



Horaires Iftar Imsak
Lundi 29 Ramadan 1437

NOUARA

	Iftar	Imsak
Alger	20:14	03:34
Oran	20:26	03:55
Constantine	19:59	03:23
Chargila	19:52	03:49

Aïd Mabrouk

A l'occasion de Aïd El-Fitr, *Le Soir d'Algérie* présente ses meilleurs vœux à l'ensemble de ses lecteurs et les informe qu'il ne paraîtra pas les deux jours de l'Aïd.

Centre d'Imagerie Médicale
CLINIQUE AYA
AVIS AUX MALADES
IRM
Disponible Jusqu'à 17H00
RADIOLOGIE
Boulevard Joseph Staline 14000 du Matin
Cité Serecol (Coop Amélié) Zoukri Bir-Khodam Alger
Tél: 023 57 80 97 / 023 57 80 98
Mob: 0558 97 81 45 / 0662 13 11 32



● **APPEL DU COLLECTIF D'AVOCATS DE BENHADID :**

«Gaïd Salah doit gérer la situation»

● L'état de santé du général Benhadid s'est détérioré de manière considérable dans la cellule où il est détenu depuis près de dix mois. Ses avocats craignent le pire pour leur client et appellent le chef d'état-major de l'armée à «réagir pour sauver un ancien compagnon d'une mort programmée».

PAGE 4

● **APRÈS SELLAL, BEDOUI PRÉSENTE UN SOMBRE TABLEAU DES FINANCES PUBLIQUES**

L'alarmisme s'incrute dans le discours officiel

● Dans sa réunion avec les walis de l'est du pays, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a joué l'alarmisme. Un discours devenu tendance depuis le limogeage du gouverneur de la Banque d'Algérie Mohamed Laksaci qui aura appris à ses dépens qu'il ne faut pas aller à contre-courant des thèses officielles avant que le signal ne vienne d'en haut.

PAGE 5



● **AFFAIRE TOTAL-SONATRACH**

Un dossier embarrassant ?

● Au lendemain de l'annonce par le groupe français Total d'engager une procédure d'arbitrage contre Alger pour récupérer une partie des taxes payées depuis 2006, aucune réaction officielle, ni de la part de Sonatrach ni du ministère de l'Energie, n'a été enregistrée.

PAGE 5

Photos : Samir Sid





Les vœux à Zeroual

Hier, dimanche 3 juillet, les réseaux sociaux se sont enflammés pour l'ex-Président algérien, Liamine Zeroual. En effet, nombreux étaient les internautes algériens qui ont présenté leurs vœux à Zeroual à l'occasion de son anniversaire (il est né le 3 juillet 1941).



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Historique, dit-il !

Faisant campagne en bonne et due forme, Chakib Khelil lance 16 propositions pour sortir zaâma le pays de la crise. Ah oui ? On peut l'emmener à la crise et l'en sortir, le pays ? Mais bon ! Un type en campagne doit avoir du punch, c'est la loi du genre. Parmi les plus étonnantes propositions, celle-là : «La nécessité de s'attacher à l'identité nationale historique et religieuse.»

Alors, là, on a du mal à décoder ! Identité historique ? Ça commence quand, l'histoire ? Ça remonte à qui ? Quant à l'identité religieuse, pas la peine de repasser le film. On a compris quand on l'a vu courir les zaouiates.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Blida avant Alger

La ville de Blida aura-t-elle, avant la capitale, les feux rouges pour réguler la circulation automobile ? Tout porte à le croire puisque la ville des Roses est sur le point d'acquérir les feux tricolores pour une dizaine de carrefours.



L'avertissement aux Français

Le projet «le Grand musée de l'Afrique» risque de connaître un retard dans sa réalisation. En effet, on apprend que l'Agence nationale de gestion des réalisations des grands projets de culture vient de saisir le bureau d'étude français Readymade Networks pour accélérer la remise des dossiers techniques.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'affaire Total avec Sonatrach a des relents d'arrière-pensées politiques ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que, globalement, le ministère du Commerce a pu canaliser la fluctuation des prix des fruits et légumes ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
3,9%	93,6%	2,5%



SOIT DIT EN PASSANT

Un œil ici et les deux pieds là-bas ?

Il est des jours comme ça où, aussitôt réveillée, je me dis que ce serait amusant de revenir avec vous sur quelques-unes des perles que je reçois. Pardon à ceux qui écrivent magnifiquement et que je ne publie pas juste parce que leurs messages sont trop longs pour l'espace qui m'est concédé. Merci à vous ! C'est tellement agréable de s'arrêter sur un texte excellemment écrit ! Mais revenons aux enfileurs de perles qui n'en ratent pas une et qui ont un avis sur tout, de là-bas, bien sûr.

Des petits donneurs de leçon qui ont tous envie de diriger de loin parce qu'il faut reconnaître que c'est beaucoup

mieux d'officier à distance, si l'on veut éviter les représailles. Lorsque chaque lecteur aimerait que vous écriviez juste pour lui, les choses se compliquent parce que le principe de ce qui est publié dans cet espace c'est de partager une humeur avec les autres. Et ça convient parfaitement à ceux qui se reconnaissent dans ce que vous décrivez. Il y en a, par contre, qui, lorsqu'ils ne se retrouvent pas dans ce que vous racontez, vous rappellent sèchement à l'ordre. Le ton monte et devient carrément insupportable de violence et d'intolérance.

Parmi ceux qui vous écrivent d'ailleurs, vous vous demandez en les

lisant ce qu'ils peuvent bien faire là-bas ! Ils sont au fait du moindre pet de travers ici et ne parlent jamais de leur vie ou de leur galère dans le pays qui les a pourtant adoptés mais où ils n'en fichent pas une parce qu'ils sont incapables de faire quoi que ce soit et qu'ils ont emporté avec eux leurs travers d'assistés.

Il y en a une qui m'a même affirmé, en se permettant de parler pour elle et au nom d'autres compatriotes, que la représentation de son pays chéri la traitait mieux que celle à l'abri de laquelle elle évoluait. Moi, quand je lis ça, je me demande si la personne en question et ses amis ne sont pas un peu masos. Je

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



n'ai rien contre les personnes qui, un jour, ont décidé d'aller planter leur guitoune dans un pays plus rentable pour leurs affaires. Ce que je n'admets définitivement pas, c'est que ces mêmes personnes me reprochent la critique. Vous en voulez, un autre de courrier cocasse ?

M. B.

APPEL DU COLLECTIF D'AVOCATS DE BENHADID :

«Gaïd Salah doit gérer la situation»

L'état de santé du général Benhadid s'est détérioré de manière considérable dans la cellule où il est détenu depuis près de dix mois. Ses avocats craignent le pire pour leur client et appellent le chef d'état-major de l'armée à «réagir pour sauver un ancien compagnon d'une mort programmée».

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - M^e Mecheri tient tout d'abord à rappeler que Benhadid a été inculpé pour «atteinte au moral et à l'image de l'armée». Or, poursuit-il, «nous sommes certains que le ministère de la Défense n'a déposé aucune plainte dans ce sens». Selon l'avocat, le dossier du général n'est rien d'autre qu'une affaire de diffamation. «Benhadid a cité deux personnalités : le frère du président de la République, Saïd Bouteflika, et Gaïd Salah.

Les politiciens se sont immédiatement emparés de la situation et l'ont brandie comme une arme dans le cadre d'une lutte de clans. Dans le cas présent, ils l'ont utilisé contre Gaïd Salah, semble-t-il, puisque le MDN n'a déposé aucune plainte contre notre client. D'où provient-elle ? Quel est son objectif si ce n'est celui de régler des comptes à un haut niveau ? Du moment que nous sommes sûrs que le ministère de la Défense n'a engagé aucune action judiciaire, nous appelons Gaïd Salah à gérer cette situation et tirer Benhadid de cette affaire.»

Selon M^e Mecheri, le médecin de la prison d'El-Harrach, où le général est détenu depuis la fin du mois de septembre dernier, a détecté chez ce dernier une tumeur au niveau de la prostate. «Il y a près de deux mois, les autorités avaient transporté mon client à l'hôpital Mustapha où il a subi

des examens approfondis. Ils ont confirmé l'hernie discale mais n'ont pas repéré cette tumeur. Cela veut dire qu'elle s'est développée durant la période où il se trouvait en prison. Le médecin d'El-Harrach lui a fait savoir qu'il devait se faire opérer en urgence de la

prostate et entamer tout de suite après la chimio-thérapie et la radio-thérapie. C'est un traitement lourd et impossible à mener en prison, le laisser en prison dans de telles conditions est un homicide prémédité. Il faut le sauver et la seule personne en mesure d'agir aujourd'hui est le chef d'état-major.»

Le général Benhadid avait été incarcéré suite à une interview accordée à la radio Maghreb Emergent.

A. C.



Général Benhadid.

Photo : DR

APRÈS LES HOMMAGES RENDUS PAR GAÏD SALAH

Les «autres» corps des services de sécurité confortés

Quelques jours après que les patrons de la police et de la gendarmerie eurent été conviés pour la première fois à une réunion de la plus haute importance présidée par le président de la République, voilà le vice-ministre de la Défense qui, comme qui dirait, met ces deux corps des services de sécurité presque sur un pied d'égalité avec la toute-puissante ANP.

Fait extrêmement rare, pour ne pas dire jamais relevé, pour ne pas être remarqué. Après cette espèce d'exclusivité accordée depuis des années à l'ANP dans son discours pour souligner l'évolution positive de la situation sécuritaire à travers le pays, voilà donc le vice-ministre de la Défense qui inclut «les autres services de sécurité» dans ses louanges adressées à ses éléments lors de l'allocution prononcée samedi au siège du Commandement de la 6^e Région militaire, à Tamanrasset, suivie par visioconférence par les éléments de toutes les unités.

Une allocution à travers laquelle Ahmed Gaïd-Salah a exprimé la grande satisfaction du haut commandement de l'ANP concernant

le climat de sécurité qui prévaut dans le pays. «Au sein de l'ANP, digne héritière de l'ALN, et au sein des autres services de sécurité, nous exprimons notre indescriptible bonheur et grande satisfaction, quand nous voyons notre peuple, à travers tout le territoire national, vivant dans des conditions de sécurité stables, loin de tout danger ou péril (...) Alors saluons ces braves éléments de l'Armée nationale populaire, et tous leurs frères des autres corps sécuritaires, et félicitons-les de cet aboutissement», relevait, au tout début de son intervention, le chef d'état-major de l'ANP qui venait ainsi de donner une suite à ce haut fait, relevé la semaine dernière lors de la réunion restreinte convoquée

et présidée par Bouteflika mercredi dernier, que constituait la présence, pour la première fois, pour une réunion du genre, du général-major Abdelghani Hamel, le directeur général de la Sûreté nationale, et du premier responsable de la Gendarmerie nationale, Menad Nouba. L'implication de Hamel et de son alter ego de la gendarmerie avait suscité de nombreuses interrogations le lendemain, puisque du domaine de la sécurité, depuis toujours «l'exclusivité» était du côté de l'armée. Dès lors, l'on comprend que le discours de Gaïd-Salah, avant-hier à Tamanrasset, ne fasse qu'épaissir encore un peu plus ces questionnements sur les nouvelles bonnes grâces dont jouit la police lorsqu'il s'agit de débattre au plus haut lieu des questions de sécurité nationale et de ne plus confiner le même service de sécurité dans le simple rôle d'exécutant surtout que la situation sécuritaire n'est pas, il est vrai, très rassurante, comme le suggère cette multitude d'opérations aussi spectaculaires les unes que les autres et

qui, entre autres, ont permis, ces derniers mois, à l'armée à travers plusieurs contrées du pays de mettre la main sur de véritables arsenaux dont on ne sait quelles filières ils ont empruntées pour entrer sur des centaines de kilomètres dans le territoire national.

Les autorités du pays auraient-elles compris que la mobilisation de milliers de militaires notamment pour la surveillance des centaines de kilomètres du pourtour frontalier à l'est et au sud, d'une part, poursuivre le nettoyage des maquis au nord d'autre part, ne sont pas une affaire à mettre entre les mains d'une seule entité, l'armée en l'occurrence. L'immensité de la mission requiert la mobilisation de toutes les forces, ces «frères des autres corps sécuritaires», comme les a appelés Gaïd-Salah dans son discours de samedi dernier au Commandement de la 6^e Région militaire. Une allocution à travers laquelle on semble vouloir conforter les autres corps des services de sécurité dans un rôle autrement plus «valorisant».

M. Azedine

CONTRIBUTION

À propos de la nation : la construction de la mémoire collective

La grande faute commise dès l'indépendance a été d'ignorer l'importance de la construction de la mémoire collective nationale. Elle est restée en jachère pour être ensuite envahie par la mémoire collective religieuse laquelle, comme le rappelle le sociologue de la mémoire Maurice Halbwachs, «n'admet aucune autre mémoire».

La mémoire collective est l'élément essentiel de l'identité. Elle est liée à la construction nationale.

Elle est le pivot central de l'existence sociale et la seule manière de faire triompher l'esprit sur le néant et par là, d'établir la chaîne des générations. Elle participe de la construction de l'identité du citoyen. «La mémoire ne cherche à sauver le passé que pour servir au présent et à l'avenir» (Jacques Legoff).

Or, chez nous, il y a une multiplication

des mémoires (clanique, religieuse), une multiplication des témoignages où les témoins cherchent à légitimer leur propre vision du passé sans être soumis à la critique classique du témoignage.

Il me semble qu'il y a urgence à se réapproprier la mémoire nationale au-delà des fidélités et des mémoires particulières, de déterminer la matrice constitutive de l'espace politique nationale et de projeter une nouvelle vision de l'Algérie.

Dans ce processus de réappropriation, le rôle de l'historien est primordial. En effet, il lui appartient d'analyser la façon dont le passé n'a pas réussi à se cristalliser dans le présent. A la fonction critique, il convient d'allier une fonction civique et éthique dans une dialectique passé/présent ; le passé servant à éclairer l'action à entreprendre. L'historien participe à une mission de construction de la conscience nationale,

ainsi que de la construction de la mémoire collective, sinon des mythes fondateurs.

Mais également le rôle de la commémoration est essentiel, car la commémoration est le moyen de transmission d'un patrimoine qui implique l'idée de quelque chose qui nous a été transmis par ceux qui nous ont précédés, comme le dit l'historien Pierre Nora : «La commémoration c'est l'histoire de la mémoire nationale, de ses rites et de ses mythes.»

La commémoration est la reconnaissance d'une grandeur de ceux qui ont produit le patrimoine.

C'est une reconstruction du passé à travers les lieux qui sont constitués des symboles les plus divers, pour citer quelques-uns puisés dans notre histoire, à savoir :

- l'épopée de Massinissa et des rois numides ;
- les figures emblématiques durant la

Par Nourredine Benferhat

période romaine (saint Augustin et autres saints Apulée, etc.) ;

- les étapes glorieuses, quand bien même mythifiées depuis l'avènement de l'islam à la période ottomane ;
- de la résistance à l'occupation coloniale aux hauts faits de la guerre de Libération ;
- mémoriaux et hommages aux grandes figures de la nation ;
- célébration des batailles et des grands événements, particulièrement celui du 1^{er} Novembre.

Enfin, créer les conditions qui favorisent l'engouement pour le passé à travers :

- les livres d'histoire ;
 - les musées ;
 - les docufictions.
- Le terreau existe, il manque seulement la main verte.

N. B.

AFFAIRE TOTAL-SONATRACH

Un dossier embarrassant ?

Au lendemain de l'annonce par le groupe français Total d'engager une procédure d'arbitrage contre Alger pour récupérer une partie des taxes payées depuis 2006, aucune réaction officielle, ni de la part de Sonatrach ni du ministère de l'Energie, n'a été enregistrée.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Nos tentatives, hier, de prendre attache avec des responsables de ces deux institutions se sont toutes révélées vaines. Aucun responsable n'a daigné nous éclairer.

C'est que l'affaire est visiblement embarrassante. Affaire politique ? Selon le journal français, *le Monde*, le gouvernement français, consulté, n'a pas mis son veto à l'action du groupe pétrolier.

Et, toujours selon la même source, malgré le caractère tardif de l'action de Total, conjointement avec Repsol, la compagnie française espère récupérer quelque 500 millions d'euros.

Les deux majors pétroliers veulent ainsi marcher sur les pas de leurs homologues Anadarko et

danois Maersk et à qui l'Algérie a consenti en 2012 à payer plus de 4 milliards de dollars (3,6 milliards d'euros) de compensation.

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach et Anadarko Petroleum Corp sont parvenues à un accord à l'amiable en vue de mettre fin au litige né des suites de l'introduction d'une nouvelle taxe sur les superprofits (TPE) applicable dès que les prix du baril dépassent les 30 dollars.

Selon *le Monde*, en faisant ainsi pression, les dirigeants de Total prévoient de pousser les Algériens à négocier un accord. «La porte reste ouverte», note une source du groupe pétrolier français. «Mais si aucune solution n'est trouvée, ce ne sera pas



Total veut pousser les Algériens à négocier un accord.

un drame non plus, commente le quotidien du soir. Selon la même source qui reprend une personne «au fait du dossier», pour Total, l'Algérie «n'est plus un partenaire majeur».

En effet, le groupe n'emploie en Algérie qu'environ 200 personnes. Toute sa production provient d'un gisement de gaz, celui de Tin Fouyé Tabankort, dont Total détient 35 % aux côtés de la

Sonatrach et de Repsol. L'Algérie, dont la production pétrolière aurait décliné de 20% en dix ans, représente seulement 1% des volumes d'hydrocarbures de Total. «Le groupe (Total) participe néanmoins à un autre projet, celui d'exploitation du gisement de gaz de Timimoun, à 800 kilomètres au sud-ouest d'Alger.

Une usine est en cours de construction. Total détient 38 % du projet, aux côtés de l'espagnol Cepsa et surtout de l'incontournable Sonatrach, qui contrôle 51% des parts», rappelle *le Monde* qui fait également réagir une source au sein de Total qui explique que le groupe reste «un investisseur important» en Algérie et entend «y poursuivre son développement».

Le journal français qualifie cette affaire Total-Sonatrach de dossier «hautement inflammable».

Y. D.

APRÈS SELLAL, BEDOUI PRÉSENTE UN SOMBRE TABLEAU DES FINANCES PUBLIQUES

L'alarmisme s'incruste dans le discours officiel

Dans sa réunion avec les walis de l'est du pays, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, a joué l'alarmisme. Un discours devenu tendance depuis le limogeage du gouverneur de la Banque d'Algérie Mohamed Laksaci qui aura appris à ses dépens qu'il ne faut pas aller à contre-courant des thèses officielles avant que le signal ne vienne d'en haut.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, Nouredine Bedoui, a joué l'alarmisme dans sa réunion avec les walis de l'est tenue avant-hier à Constantine où il était question de discuter de la modernisation de l'administration, notamment les services liés à l'investissement et les facilités à accorder aux entrepreneurs.

Un discours devenu tendance pratiquement depuis le limogeage de l'ancien gouverneur de la Banque d'Algérie Mohamed Laksaci en mai dernier.

En effet, après que ce gentil lanceur d'alerte à l'intérieur du système ait fini par craquer face aux députés de la majorité au mois de mars quand il a présenté le rapport annuel sur l'évolution économique et monétaire du pays, c'est le Premier ministre Abdelmalek Sellal, à partir de Tiaret où il était en visite de travail il y a une semaine, qui a donné le la à ce qui apparaît comme une campagne de communication préparant l'opinion aux années de vaches maigres.

Or, si Laksaci a été sanctionné pour la réalité de ses déclarations aux membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) qui lui ont imputé la responsabilité de l'érosion du matériel financier constitué durant les années fastes du pétrole à 120 dollars le baril, une réponse qui tire la sonnette d'alarme par rapport aux effets de la crise et l'incapacité de l'économie nationale à y résister, l'alarmisme fait désormais partie intégrante du lexique du discours officiel.

«L'Etat n'a plus d'argent», a indiqué Bedoui à son auditoire composés des walis qui, faut-il le souligner n'ont pas fait jusque-là un effort notable pour promouvoir l'investissement productif, se contentant comme le voulait bien la politique du gouvernement, de gérer les commandes publiques pour la construction d'infrastructures. Ainsi, les orientations de Bedoui pour la moder-

nisation des services que fournit l'administration aux investisseurs sonnent plutôt comme une alarme de plus quant à la situation des finances publiques qui subissent de plein fouet les fluctuations du marché pétrolier dont la baisse des prix s'est installée dans la durée.

Cette modernisation, qui a aussi un coût financier, a justement raté le virage des années fastes.

Elle nécessite aujourd'hui plus de sacrifices mais, surtout une révolution culturelle au sein d'une administration que l'argent a habitué au recours aux solutions de facilité.

L. H.



Nouredine Bedoui.

Photo : Samir Sid

CONDUCTEURS D'AUTOBUS

Talai appelle au respect des règles de conduite

Multipliant ses sorties sur le terrain, le ministre des Transports M. Boudjemaâ Talai s'est rendu hier au niveau de la gare d'Agha, où il a donné le coup d'envoi du nouveau train reliant Alger à Béjaïa en aller et retour et une inspection au niveau de la gare Sogral de Caroubier.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Ainsi, après le maritime, le premier responsable du département des transports a saisi l'opportunité de s'enquérir de la disponibilité des moyens de transports à l'occasion de la fête de l'Aïd pour toucher du doigt la réalité du secteur des transports sur le terrain.

Lors de ces deux rencontres, le ministre des Transports a longuement évoqué avec les responsables et les travailleurs de la SNTF et de Sogral la «nécessité de conjuguer tous les efforts à même de redonner au secteur public du transport sa véritable place au sein de l'économie nationale».

Ainsi, si au niveau de la gare d'Agha, M. Boudjemaâ Talai n'a pas trop tardé, par contre



Boudjemaâ Talai.

au niveau de la gare Sogral du Caroubier, il a discuté avec les transporteurs en les invitant à «plus de persévérance pour une meilleure prise en charge du client». Il a également invité ses vis-à-vis au respect des lois régissant le

code de la route. A ce titre et dans une déclaration faite à la presse en marge de cette sortie, le ministre a insisté sur la nécessité d'un contrôle rigoureux des autobus, notamment sur le plan technique pour réduire les accidents de la circulation et garantir la sécurité des citoyens.

L'instruction fera obligation aux propriétaires d'autobus de mobiliser deux chauffeurs au moins pour les trajets dépassant les 600 km. La durée de conduite sur ces lignes ne doit pas dépasser 6 heures par jour par conducteur.

Les autobus défectueux où présentant des vices mécaniques ou techniques seront interdits de transporter des voyageurs en vertu de cette instruction, a averti M. Talai ajoutant que l'amendement du code de la route qui sera soumis très prochainement au Conseil des ministres pour approbation comportait des dispositions visant à réduire le nombre d'accidents de la route, citant le permis à points qui conférera davantage de rigueur aux usagers de la route.

A. B.

Photo : Samir Sid

DANS LE BUT DE DÉSENGORGER LES URGENCES HOSPITALIÈRES

Inauguration de plusieurs structures de santé de proximité

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a inauguré hier trois structures de santé de proximité dans la capitale. D'autres nouvelles structures seront également inaugurées prochainement. Le but : désengorger les urgences hospitalières.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Trois autres nouvelles structures de «grande envergure» seront inaugurées incessamment, a indiqué hier Abdelmalek Boudiaf.

Le ministre de la Santé, qui a inauguré trois structures, hier, dans la capitale dans les communes d'El Harrach, Draria et Birtouta, a souligné que la capitale compte actuellement 84 polycliniques dont 44 fonctionnent en H24. Ces structures déjà équipées, dit-il, des spécialités indispensables, entre 5 à 6 spécialités dans chaque structure, vont être renforcées par le personnel paramédical. Il y aura une sortie de promotion, selon le ministre, de 100

paramédicaux et 100 aide-soignants durant ce mois de juillet.

Le ministre qui reconnaît un manque d'effectif en paramédical estime que les choses se sont beaucoup améliorées depuis l'ouverture d'une formation dans cette spécialité. L'année dernière il y a eu une sortie de la première promotion comptant 6 600 paramédicaux, venus renforcer le personnel déjà existant.

Le ministère de la Santé, à travers l'ouverture de structures de santé de proximité, poursuit sa politique d'externalisation des spécialités pour désengorger les urgences hospitalières. C'est aussi le cas

pour la gériatrie, spécialité qui traite des maladies des personnes âgées. Ce problème, estime Abdelmalek Boudiaf, est résolu avec le lancement de la médecine à domicile.

Le ministre de la Santé compte lancer une vaste campagne de sensibilisation, ce mois de juillet, sur la santé de proximité. A l'avenir, dit-il, le patient ne pourra pas être reçu dans les hôpitaux et les CHU s'il n'a pas été orienté par son médecin traitant. Une mesure que prévoit la nouvelle loi sanitaire qui peine encore à voir le jour. Cependant, selon la déclaration du ministre de la Santé, le nouveau projet de loi sera discuté durant ce mois de juillet en Conseil des ministres.

Un projet qui devait être présenté devant les deux Chambres du Parlement déjà en septembre dernier.

S. A.



Photo : New Press

Boudiaf poursuit sa politique d'externalisation des spécialités.

POUR UNE RENTABILITÉ PLUS ACCRUE

Offensive à l'Entreprise portuaire de Annaba

La réorganisation des activités portuaires à laquelle s'est attelée, depuis mars 2016, la nouvelle Direction générale de l'entreprise portuaire de Annaba a commencé à donner des résultats.

Au-delà des statistiques en hausse du trafic portuaire, elle a solutionné un grand nombre de problèmes préjudiciables à une rentabilité maximale de cette infrastructure socio-économique en collaboration avec l'ensemble des acteurs du port de Annaba tels que la police des frontières, la douane.

La direction de l'EPAN a lancé une offensive contre l'occupation pour une longue durée du terminal à containers. La coordination mise en pratique entre l'ensemble des intervenants a permis de rendre l'espace portuaire plus étanche et les opérations se déroulent dans des délais réduits. C'est ce que confirme, du reste, la déclaration d'un des membres de cette coordination. «Elle a permis une coopération efficace, basée sur l'échange des expériences et l'assistance. Il en a résulté un meilleur accompagnement de la dynamique engagée tendant à mettre un terme aux agissements des importateurs fraudeurs et sauvegarder les intérêts économiques de notre pays. Elle est aussi à l'origine d'une meilleure exploitation des instruments juridiques et moyens d'assistance administrative mutuelle.» Ce regain d'activité de l'EPAN a donné plus de constance aux statistiques de production avec une hausse de 10% du trafic containers pour les six premiers mois 2016. Amélioration également des prestations de service à destination des opérateurs économiques publics et privés du sud et du nord du pays suite à des rencontres de sensibilisation sur les nouvelles mesures de facilitations.

La multitude de correspondances portant sur l'expression de satisfaction de clients attestent du sérieux de l'EPAN dans sa mission. Il ne s'agit pas de complaisance mais de faits réels argumentés par des prestataires de service. Egalement argumentés par les conventions entre l'entreprise et de grosses cylindrées du transport maritime international (CMA-CGM,

MSC, MAERSK...). Omniprésentes, la rigueur dans l'exploitation et l'utilisation rationnelle des moyens humains et matériels sont le résultat d'une coordination tous azimuts entre l'ensemble des partenaires (port, police des frontières, douanes...).

L'échange d'informations et de données entre l'ensemble des structures portuaires sont à l'origine de la baisse sensible des actes préjudiciables à l'économie nationale, une fiscalité mieux maîtrisée et un contrôle sanitaire plus rigoureux des produits alimentaires, vestimentaires et autres. La nouvelle démarche engagée par l'EPAN a

également abouti à une panoplie de mesures d'ordre opérationnel permettant de contribuer à la fluidité du transit du trafic portuaire. La symbiose est de mise dans la relation de travail ponctuée par la signature en 2016 d'un pacte social entre la Fédération nationale des travailleurs des ports d'Algérie et le ministère des Transports.

Ce nouvel acquis qui a impulsé un autre élan aux activités portuaires a été renforcé par des mesures de facilitation pour l'exportation des produits hors hydrocarbures. Il s'agit de la mise en route de la circulaire émise en ce sens par le ministre des Transports et des Travaux publics. Mais il n'y a pas que les marchandises et les conteneurs qui font l'objet de l'intérêt des responsables de l'EPAN.

L'accueil, l'assistance et l'orien-

tation des voyageurs (couloir vert), particulièrement les familles d'émigrés, figurent également au chapitre des préoccupations du ministère des Transports via ses structures portuaires. Toutes ces démarches tendant à l'amélioration des capacités d'intervention de l'entreprise seraient vaines en l'absence de moyens humains et matériels.

Dix-sept grues dont une incontrournable dans la gestion à quai des grandes charges réparée après une année de panne, des dizaines de sprider pour les containers frigo de produits périssables destinés à l'export hors hydrocarbures sur la base de tarifs préférentiels. La même DG s'est lancé un nouveau défi. Il consiste en la réalisation d'une gare maritime moderne et en prise directe avec l'environnement extérieur du port. «Nous sommes fiers de dire

que notre entreprise réalisera sur fond propre à hauteur de plus de 3 milliards de dinars la réalisation de cette gare maritime destinée à l'accueil des voyageurs et également en faire un port ouvert sur la ville pour le plus grand bien du secteur du tourisme et de la population de la ville. Les travaux de cette autre infrastructure portuaire sont prévus incessamment», a indiqué une source proche de la direction.

Et comme pour confirmer ce que tout un chacun des citoyens sait déjà, cette source ponctue sa déclaration par : «Notre entreprise citoyenne est non seulement partie prenante de toutes les activités culturelles et sportives, mais elle est aussi financièrement impliquée dans la dernière opération d'emprunt obligataire lancée par l'Etat».

A. Bouacha

MORTALITÉ INFANTILE

Lait maternel, meilleure prévention contre la diarrhée aiguë

La diarrhée aiguë représente, aujourd'hui, la deuxième cause de mortalité infantile en Algérie. Et l'allaitement maternel est jusqu'à maintenant le moyen de prévention le plus efficace approuvé par les médecins.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - La diarrhée aiguë a longtemps été à la première place, cependant elle a été remplacée par les infections respiratoires ces dernières années, a notifié le professeur Laraba Abdennour, ancien chef du service pédiatrie au CHU de Bab El Oued, Alger. Et ce pour des raisons d'amplification de la pollution de l'air naturellement.

«Il y a certes une évolution depuis 20 ans pour ce qui est du traitement de la diarrhée chez les nourrissons», a-t-il rajouté. Et l'origine de ce progrès est évidente : il s'agit notamment de l'amélioration du niveau de vie, de l'alimentation et de la médication. Ainsi que la prise de conscience des mamans qui consultent plus vite les médecins traitants en cas de complications ; mais «on n'est jamais assez vigilants face à ce problème de santé publique».

A ce propos, le professeur précise que ce n'est pas tant la diarrhée en soi qui est redoutée mais les complications mortelles qu'elle peut engendrer, à savoir la déshydratation.

En effet, celle-ci est très rapide chez les nourrissons puisque la composition de leur corps est fortement riche en eau. Un autre facteur accélérateur de ce phénomène est que les ¾ de cette eau se renouvellent chaque jour. Alors que chez l'adulte, c'est seulement 1/8 qui est concerné.

C'est pourquoi le professeur recommande rigoureusement une réhydratation naturelle au lieu d'une médication agressive. Puis une réalimentation précoce, en lait maternel idéalement, pour la reconstitution des cellules intestinales. Et ce tout en assurant un environnement sain et des conditions d'hygiène infaillibles.

«Je n'insisterai jamais assez sur l'importance de l'allaitement maternel», a-t-il soutenu. D'abord, parce qu'il s'agit là «du meilleur moyen de prévention et remède contre la diarrhée aiguë chez les nourrissons». Ce qui est scientifiquement prouvé, a-t-il expliqué. Toutefois, aujourd'hui encore, des milliers d'enfants d'à peine quelques mois meurent chaque année à cause

de cette épidémie, fréquemment liée au virus rotavirus.

Cependant, le professeur signale que ce n'est pas un plan de lutte contre celui-ci qui doit être engagé par les pouvoirs publics mais un programme national de sensibilisation sur l'importance du retour à l'allaitement maternel. En effet, seulement 10% des mamans alimentent exclusivement leurs nourrissons de lait maternel aujourd'hui.

Une statistique scandaleuse, selon le professeur Laraba, surtout que l'alimentation durant les premiers mois est déterminante pour la santé de l'enfant et du futur adulte. Le lait maternel est encore plus extraordinaire, à juste titre, puisqu'il transforme ou réduit l'expression des gènes quant aux pathologies qu'ils renferment, à savoir l'hypertension ou le diabète, entre autres.

Pour le professeur, c'est là que subsiste le véritable défi du ministère de la Santé pour les années à venir car changer ce comportement et reconvertir les mamans vers l'allaitement maternel prendra certainement énormément de temps et beaucoup de patience.

N. B.

AÏN DEFLA

165 accidents, 13 morts et 214 blessés durant ce mois de Ramadhan

Le bilan dressé par la Direction de la Protection civile de la wilaya de Aïn Defla est des plus lourds qu'a enregistré la wilaya depuis le 6 juin au 3 juillet dernier au matin, un bilan qui se solde par 165 accidents, soit presque 3 accidents par jour, 165 accidents qui ont fait 227 victimes dont 214 blessés et 13 décès.

Durant les dernières 48 h, on a dénombré pas moins de 27 accidents qui ont fait 36 victimes dont 33 blessés et 3 morts.

Les deux derniers accidents en date ont eu lieu, le premier dans la nuit de samedi à dimanche, à

00h10 mn sur le CW N°3 entre Aïn Bouyahia et El Abadia (ouest de Aïn Defla). Là, ce fut une collision entre une Polo et un véhicule utilitaire Hilux. L'équipe de la Protection civile qui est intervenue sur les lieux a retiré des 2 carcasses 4 blessés âgés

de 21 à 27 ans, dont 2 graves qui ont été évacués vers l'hôpital Sidi Bouabida d'El Attaf. Un des blessés, âgé de 27 ans, a rendu son dernier souffle en arrivant aux UMC.

Le second accident et dernier en date a eu lieu dimanche, aux aurores, à 4h35, sur la RN4, à l'entrée du tunnel, à la limite nord du quartier Souffay de Khemis Miliana.

Là aussi, une collision entre un véhicule léger, une Accent et un camion Hyundai HD 65. Là, le conducteur de l'Accent, âgé de 51 ans, est tué sur le coup tandis que les

2 occupants du camion ont été blessés. Les 3 victimes ont été transférées par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital de Khemis Miliana.

Il est malheureux de constater malgré tous les appels à la prudence, malgré les mesures répressives contre les délinquants et autres criminels de la route, que la courbe des accidents ne cesse de grimper atteignant et même dépassant les limites du seuil du tolérable.

Que faire ?

Karim O.

TIPASA

Arrestation d'un dangereux malfaiteur à Douaouda

La police de Tipasa a rendu public récemment un communiqué dans lequel il est fait état de l'arrestation d'un dangereux malfaiteur qui sévissait dans les régions de Fouka, Douaouda et Koléa.

La cellule de communication de la police de Tipasa a précisé que ce fut à la suite d'un dépôt de plaintes par plusieurs victimes que la police a

mis en place une souricière qui a permis d'appréhender le malfaiteur au niveau de la cité des Oliviers, dans la partie nord de la ville de Douaouda.

Ce fut la brigade de la police judiciaire, qui a effectué des investigations, sur la base des plaintes et des délits reprochés au délinquant, notamment en terrorisant plusieurs quartiers et en attaquant plusieurs citoyens à l'aide d'un pis-

tolet électrique de type Tazer. Il est reproché aussi à cet individu trois affaires de coups et blessures volontaires, trois affaires de constitution de bandes de malfaiteurs et une affaire de vol.

Le délinquant appréhendé, dénommé B. M., résidant à Douaouda, a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Koléa, qui l'a placé en détention provisoire.

Houari Larbi

TÉBESSA

Importantes saisies des douanes à El Ma Labiod

Selon un communiqué transmis à notre journal par la Direction régionale des services des douanes de Tébessa, nous avons appris que les brigades de lutte contre les fraudes ont réussi avant-hier à intercepter un véhicule utilitaire chargé de fuel destiné au trafic.

Selon les mêmes sources, c'est vers 9 heures du matin lors d'un point de contrôle installé par les douaniers au niveau de la jonction entre la commune de Tébessa et celle d'El Ma Labiod que ces derniers ont intercepté

un camion utilitaire de type Ford immatriculé à Tébessa. Le contrôle de l'engin a permis la découverte d'une importante quantité de gasoil estimée à 1 400 litres. La marchandise et le camion d'une valeur marchande de

plus de 10 millions de dinars ont été saisis. Les mêmes sources nous ont indiqué par ailleurs que les services de la douane de Chréa dans la wilaya de Tébessa ont réussi de leur côté dans la même journée à faire échouer une opération de trafic d'oiseaux, l'opération a eu lieu lors d'un barrage placé par les douaniers entre la commune de Bala dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi et la ville de Morst dans la wilaya de Tébessa lorsqu'un véhicule

touristique de type Renault Symbol immatriculé à Alger fut arrêté. Le contrôle de ce véhicule par les douaniers a permis de découvrir des cages contenant 350 oiseaux destinés à la vente illicite, ces espèces d'oiseaux sont, interdits à toute transaction et protégés par les textes et estimés à de plus de 15 500 000 dinars. La marchandise et le véhicule ont été saisis par les services des douanes.

Moussa Chtatha

BLIDA

143 cimetières embellis en prévision de l'Aïd El-Fitr

Lors d'une journée de volontariat, initiée par le wali de Blida, 143 cimetières à travers la wilaya ont été nettoyés hier. Chaulage des arbres, peinture des tombes et désherbage ont été les principales actions entreprises par plus de 1 500 citoyens qui ont, aux premières lueurs du jour, pris d'assaut ces cimetières afin de les rendre bien tenus en prévision de l'Aïd El-Fitr. Pour ce faire, 111 engins mécaniques ont été utilisés à cette opération et plus d'un millier d'outils entre fauches, pelles et râtaux. Plusieurs entreprises publiques ont pris part à cette journée dont l'OPGI, la Sonelgaz, la Protection civile ainsi que les travailleurs des APC et autres administrations publiques.

Ce fut dans un climat plein d'ambiance et de vitalité, même s'il a fait très chaud hier, que les volontaires se sont attelés à rendre ces lieux attrayants en respect à la mémoire des morts et de leurs familles. A 13h, l'opération a pris fin au grand bonheur des parents des morts qui vont certainement apprécier le geste en voyant les tombes des leurs bien astiquées et les sentiers qui y amènent dégagés des herbes sèches.

Même s'ils ont sué et éprouvé la pénibilité de la soif, les volontaires ont senti une joie intérieure sachant qu'ils ont contribué à un geste mondain de bon aloi.

M. B.

EL BAYADH

Un agent de la brigade des stups décède en mission

Appelée en urgence dans la wilaya d'El Bayadh, une équipe appartenant au service régional de la lutte contre les stupéfiants, basée à Tlemcen, s'est déplacée sur les lieux pour le démantèlement d'un vaste réseau de dealers, qui opérait dans cette région du sud.

Cette mission revêtait un caractère particulier, pour ce faire, les meilleurs enquêteurs ont été mobilisés.

Parmi cette équipe figurait le brigadier-chef Tahraoui Mohamed, originaire de la ville de Sebdou. Ce père de famille âgé de 48 ans ne reverra plus les siens, il est mort en service commandé, en accomplissant son devoir.

Le décès de ce brigadier a été fortement ressenti en ce mois de carême par ses compagnons du devoir, qui lui ont rendu un vibrant hommage. La DGSN a délégué plusieurs hauts responsables, dont l'inspecteur général de la Sûreté nationale, le directeur, le directeur de la police judiciaire, le directeur des renseignements généraux, ainsi que l'inspecteur régional, pour rendre un dernier hommage au défunt et surtout pour exprimer la solidarité de la DGSN aux forces de sécurité qui risquent leur vie sur le terrain.

M. Zenasni

DJENIENE-BOUREZG

Agression mortelle d'un jeune homme de 19 ans

Un jeune homme de 19 ans répondant aux initiales de D. T. originaire de Djeniène-Bourezg a été sauvagement agressé à l'arme blanche par une bande de jeunes composée de 4 individus.

La victime a été évacuée dans un coma profond au CHU/Tlemcen et succomba à ses blessures, après trois jours d'hospitalisation, ce samedi en fin de journée.

En effet, lundi dernier après la rupture du jeûne, la rencontre cette fois-ci, entre «amis» n'était pas comme à l'accoutu-

mée ; une bagarre éclate et la bande de quatre livre un combat acharné contre leur antagoniste qui aurait reçu le coup fatal à l'aide d'une arme blanche, a-t-on appris.

Il a été évacué dans la même soirée auprès de l'EPH de Aïn-Séfra, puis transféré vers le CHU de Tlemcen où il

rendit l'âme. Le défunt devait être inhumé dans son village natal hier dimanche 3 juillet, a-t-on appris.

Pour le moment aucune hypothèse privilégiée n'est à signaler, si ce n'est l'arrestation de la bande des quatre par la Gendarmerie nationale.

L'enquête, ouverte aussitôt pour déterminer les circonstances de ce crime perpétré en plein mois de Ramadhan, suit son cours.

B. Henine

SUITE À UNE BAGARRE ENTRE DEUX FAMILLES

Décès d'un enfant de 13 ans à Oran

Durant ce mois de Ramadhan, les disputes pour de futiles raisons n'ont pas manqué, mais lorsque cela peut entraîner la mort, cela devient plus que grave.

Ce samedi, le conflit entre deux familles habitant une exploitation agricole dite Mokdad, se situant dans un endroit isolé, relevant de la commune de Bir-El-Djir, s'est envenimé entraînant une bagarre générale qui a dégénéré vers les coups de 17h. Des échanges de coups et de jets de pierre qui ont malheureusement causé le pire. Un enfant de 13 ans a reçu une pierre au niveau de la tête et a succombé à ses blessures. Selon des sources policières, son assaillant

un homme âgé de 28 ans, apparemment aveuglé par la colère, s'est par la suite attaqué aux membres de la famille du défunt avec son arme blanche blessant le frère de la victime. La situation allait devenir incontrôlable, c'est alors que les services de police ont encerclé les lieux et procédé à l'arrestation de l'homme en question.

Au lendemain de ce grave conflit qui a coûté la vie à un enfant, tristesse, désolation et colère étaient perceptibles. Ramadhan dites-vous ? Piété ? Respect ? Seulement des nerfs à vif en «accusant» le jeûne, pour justifier l'injustifiable.

Amel Bentolba

EL TARF

Une cité délaissée et meurtrie

Ayant frappé à toutes les portes, en vain. Les habitants de la cité 32 logements appelée communément «cité des Enseignants», sise au centre-ville d'El Tarf et mitoyenne avec le lycée Cherif-Merzoug, prenant leur mal en patience, dénoncent dans une pétition, dont nous détenons une copie, avec véhémence et sans retenue, «l'indifférence manifeste et ostentatoire du maire de la commune d'El Tarf ainsi que les responsables locaux quant à la prise en charge de leurs problèmes inextricables de mal-vie, subis au quotidien».

En effet, la cité en question est dépourvue d'une route bitumée et carrossable, de trottoirs dignes de ce nom, d'un éclairage public adéquat et surtout d'espaces sains. Ces derniers se sont transformés inexorablement en des lieux pour toutes espèces et sortes de rats avec toutes les maladies inhérentes et pouvant avoir des conséquences catastrophiques pour la santé publique.

«Nous avons informé tous les responsables locaux, maire, wali, Duac, sans résultats. Nous sommes sidérés par ce silence radio à la limite du mépris. Nous sommes considérés comme des Algériens de seconde zone.»

Dans cette optique, les habitants qui ne comptent pas baisser les bras, évoquent avec insistance l'interpellation par courrier du Premier ministre pour trouver une issue à une impasse qui n'a que trop duré.

Daoud Allam

AÏN DEFLA

Les communes de Oued Chorfa et Birbouche ne seront pas dotées de gaz naturel dans l'immédiat

Les foyers des communes de Oued Chorfa et de Birbouche, dans la daïra de Djendel, à l'extrême est de la wilaya, n'auront pas la chance d'être branchés au réseau de distribution du gaz naturel, tout au moins dans l'immédiat. Cela se fera quand la ressource financière sera disponible, c'est-à-dire quand l'embellie de la manne pétrolière reviendra.

C'est en résumé ce qui a été répondu à une élue de l'APW, Hayat Kenadsa, qui a intervenu lors des débats de la session d'été, ouverte la semaine dernière, débats qui ont précédé l'adoption, à l'unanimité, du budget complémentaire 2016.

En effet, il a été répondu à cette élue que le budget de la wilaya ne peut faire face au coût de la réalisation des réseaux de transport et de distribution pour doter ces deux communes du gaz naturel, coût que le directeur de l'énergie et des mines, B. N. Moffok, a estimé à quelque 70 milliards de centimes pour chacune des deux communes, et que dans la conjoncture actuelle des restrictions des dépenses, ces projets sont reportés à des dates ultérieures.

Selon les informations dont nous disposons, le taux de pénétration du gaz naturel est de 52% tandis que le taux de national est de 55%, selon la déclaration faite il y a quelques semaines à partir de Tlemcen où il effectuait une visite de travail.

Pour la wilaya de Aïn Defla, ce taux atteindra et pourra même dépasser les 60% une fois que les travaux entrepris dans certaines communes seront achevés.

Karim O.

BOUMERDÈS

Guerre ouverte entre les avocats et le parquet

Rien ne va plus entre le chef du Parquet du tribunal de la ville de Boumerdès et les avocats inscrits au Barreau de la wilaya de Boumerdès qui portent de graves accusations contre le magistrat cité plus haut.

Jeudi, ils étaient une cinquantaine, le bâtonnier Ahmed Benantar en tête, à se présenter devant la présidente du tribunal correctionnel de la ville du chef-lieu de wilaya pour plaider la cause de leur confrère Ali Naïmi, accusé, en décembre 2015, par le procureur décrié d'outrage à corps constitué.

Motif de cette accusation, l'avocat Naïmi aurait observé un arrêt à bord de son véhicule, le long de la rue qui longe le tribunal pour faire descendre son épouse qui est avocate. S'en suivra une altercation avec les policiers en faction dans ce tribunal.

Le procès est reporté au 22 septembre prochain avec la présence de la partie civile, c'est-à-dire les policiers. A l'issue de l'audience, le bâtonnier Benantar, entouré de l'avocat accusé et d'une vingtaine de ses confrères nous ont relaté les faits qui ont abouti à cette situation préjudiciable pour la justice.

L'avocat bâtonnier fustige et le comportement et certaines décisions prises par le procureur du tribunal de Boumerdès. «L'affaire de Naïmi n'est que la goutte qui a fait déborder le vase. Le problème est entre toute la corporation des avocats et le parquet du tribunal de Boumerdès. Au niveau de ce tribunal, il y a des dispositions particulières. Il est par exemple interdit à un avocat de se constituer dans des

affaires civiles. Le procureur charge les policiers de réprimer des avocats. Il entrave leur travail.

Le procureur refuse de délivrer les décisions de classement aux avocats. Il exige la présence du concerné en personne. Ces documents sont, je vous le rappelle, essentiels pour engager des actions en civil. Par ailleurs, c'est le seul tribunal en Algérie où le service de l'état civil a été supprimé par ce magistrat», dira maître Benantar qui réitérera, avec l'approbation de ses confrères, l'exigence de la corporation quant à «l'éloignement de ce procureur de la wilaya de Boumerdès car il ne peut pas travailler avec les avocats.»

Il y a lieu de rappeler que les défenseurs de la wilaya de Boumerdès ont déjà organisé une journée de protestation avec boycott des audiences pour dénoncer ces mauvaises relations avec le

parquet. Ils ont, en outre, prévu une assemblée générale extraordinaire juste après l'Aïd El-Fitr, laissant planer la menace de recours à des actions avec la participation au niveau national dans le cas où leurs revendications ne sont pas prises en charge.

Juste à la fin de l'entretien avec le bâtonnier Benantar, qui s'est déroulé dans une salle réservée aux défenseurs, nous nous sommes présentés, en exhibant notre carte professionnelle, au niveau des services du procureur du tribunal de Boumerdès précisant l'objet de notre demande d'interview à savoir tous les griefs énumérés par les avocats, ce magistrat nous a fait dire, par le biais d'un agent du guichet, qu'il a plusieurs réunions et qu'il ne pourrait pas nous recevoir durant toute la journée.

Abachi L.

Solidarité, discrétion et convivialité à Chabet El Ameer

L'appel des jeunes était aussi l'occasion de s'enquérir de la situation économique et sociale de Chabet El Ameer. Nous sommes, donc, montés mercredi dernier à Chabet, à 47 km du chef-lieu de la wilaya pour répondre aux jeunes qui voulaient rendre hommage à leur concitoyen Dda Saïd, comme ils l'appellent affectueusement. Ces derniers ont pris contact avec nous pour nous dire «en plus des actions qu'il accomplit durant toute l'année en direction des familles en difficulté, Dda Saïd ouvre chaque Ramadhan un restaurant pour les familles nécessiteuses de notre commune ou d'ailleurs.

«Cela se répète chaque année depuis plus de 10 ans. Ne méritait-il un peu d'intérêt de votre part ?»

«Par ailleurs, malgré l'enclavement et l'éloignement de notre commune des centres économiques de la wilaya, il a tenu à y installer le siège social de son entreprise pour que la commune puisse profiter de la fiscalité.» Il s'agit de Saïd Ysref, Chabatois et

notre arrivée mercredi vers 13 heures, deux jeunes femmes ont commencé à préparer le menu du jour, «la démarche de monsieur Ysref est de toucher en priorité les familles», nous explique Cherifa qui a tenu à saluer le rôle positif des autorités, à leur tête le wali, qui ont accordé toutes les autorisations, sans difficulté. Elle nous montre son registre.

Mardi, la veille de notre visite, 31 personnes se sont restaurées sur place à l'heure du f'tour, dans une salle climatisée, alors que 457 repas ont été servis aux familles. Au 23^e jour du Ramadhan, le restaurant de Ysref a servi 12.181 repas. «Une personne se présente avec ses ustensiles pour transporter les aliments et nous dévoile le nombre de personnes que compte

sa famille, — certaines en comptent 10 personnes — nous lui servons autant de repas. Il n'y a aucune condition. Certaines personnes viennent des lssers ou de plus loin, de Bordj-Menaïel», a indiqué Cherifa. Il y a lieu de préciser que la salle des fêtes est située en retrait du centre-ville, dans un endroit discret. Ce qui protège du regard les personnes qui viennent pour bénéficier de cette aide. La gérante note un aspect relationnel positif «il y a des liens qui se tissent entre les personnes qui viennent régulièrement chez nous. Si l'une est par exemple absente, d'autres viennent s'enquérir des nouvelles».

Nous quittons Chabet, laissant Cherifa heureuse de ce qu'elle fait pour sa communauté.

A. L.

SIDI-BEL-ABBÈS

Une psychiatre suspendue par mesure conservatoire

La DSP a demandé au début de cette semaine une inspection ministérielle pour trancher au sujet des faits reprochés à une psychiatre exerçant au niveau de l'EPH de psychiatrie de Sidi-Djilali de Sidi-Bel-Abbès. Cette dernière a été suspendue au début du mois de juin de ses fonctions par mesure conservatoire en attendant la qualification par la commission paritaire des griefs retenus à l'encontre de cette praticienne.

Selon les informations que nous avons pu recueillir, c'est un malade qui est mort après sa sortie de l'hôpital alors qu'il était en placement administratif qui est au

signé par le wali de Tlemcen. Son médecin traitant a jugé que son état était plus équilibré après une semaine d'hospitalisation et a décidé de sa sortie. Mais cependant, 13 jours après, celui-ci est mort par noyade à Tlemcen où il réside.

Le directeur de l'EPH a dit qu'en matière de réglementation, un malade en placement administratif ne doit pas quitter l'hôpital avant 15 jours. Or, la psychiatre a autorisé ce dernier à quitter l'hôpital après 7 jours seulement d'hos-

pitalisation. Une décision qui aurait pu être évitée et le drame ne se serait pas produit peut-être.

Les proches de ce malade décédé ont déposé une plainte. La psychiatre a été suspendue par mesure conservatoire et elle devra comparaître devant une commission paritaire, seule apte à qualifier l'acte reproché, à savoir la sortie après 7 jours d'un malade en placement administratif.

De cette qualification dépendra la suite réservée à cette affai-

re que les responsables qualifient de grave. C'est pour cette raison que la DSP a demandé l'envoi d'une inspection ministérielle car l'affaire commence à faire trop de vagues et la contestation de plus en plus importante par le syndicat de praticiens.

Après un sit-in dans la journée de jeudi dernier, c'est une grève qui est annoncée pour le 10 juillet prochain des praticiens convaincus du bien-fondé de la cause de leur collègue.

A. M.

MOSTAGANEM

La souffrance de Bouguirat

Face à une administration sourde aux doléances écrites ou verbales, à travers les écrits de presse ou les correspondances particulières, et impuissante à améliorer autrement son triste sort, la majorité peu fortunée de la population noie sa grogne sur les responsables locaux.

A Bouguirat, l'été s'est installé et les désagréments des perturbations dans la desserte en énergie électrique ont repris de plus belle. Les abonnés de l'auguste Sonelgaz étaient déjà habitués à l'agacement vécu à longueur d'année. Alors, on maudit et on insulte en sourdine, et on finit par s'accommoder, en rompant

le jeûne à la bougie, en se couchant plus tôt que d'habitude, en différant au lendemain une tâche même urgente, ou en se privant, avec une grande désolation, de son JT ou du match de football tant attendu.

L'été, la canicule conjugulée au jeûne et à une vie étroitement dépendante de l'énergie

électrique, se traduit par un véritable enfer : une désaltération à l'eau fraîche, un grand risque de la contamination et la putréfaction des produits congelés, et même la dissipation de l'envie de travailler dans les conditions rendues difficiles sans la climatisation.

Si dans les bureaux de poste ou dans certains services administratifs, cela correspond à un répit forcé accordé au personnel, il n'en est pas de même dans d'autres services ou commerce, comme c'était le cas de l'ancienne maternité de la localité. Faute d'alternative de secours, des dizaines de nouveau-nés ont été mis au monde à la lumière... des téléphones portables ! Bien heureusement, aujourd'hui ce problème a été réglé avec l'affectation de ce service au nouvel hôpital récemment inauguré et doté d'un groupe électrogène.

Incroyable peut-être pour certains, mais c'est la triste réalité. Quotidiennement, notamment lors des heures dites de pointe, les coupures et les chutes de tension s'alternent. Un bon nombre d'habitants de cette localité disent : «C'est normal ! Ni le chef de la daïra, ni le maire ne souffrent du problème, et la poignée de "personnalités" à la voix potentiellement entendue, s'est équipée en groupes électrogènes», rétorquent d'autres jeunes, furieux d'être contraints d'aller aux cafés pour suivre

les matchs et les péripéties de l'Euro. A force d'être évoquées, les raisons du calvaire sont connues de tous. Autrefois, c'était la saturation du réseau de distribution, vétuste, sinon la pollution ou les intempéries. A ce prétexte de routine, la faute sera «collée» aux agriculteurs dont les pompes immergées servant à l'irrigation consommeraient énormément d'énergie électrique.

Depuis quelque temps, la «démocratisation» du recours au climatiseur, appareil électroménager ayant abandonné son statut d'équipement de luxe, qui est monté au créneau, pour expliquer l'incapacité de l'entreprise à satisfaire le besoin, certes énormément accru. Eu égard aux installations dotées d'une technologie de pointe, on espérait que le projet allait se traduire par une amélioration tant en quantité qu'en qualité de la distribution de l'énergie électrique à l'échelle locale et régionale. Hélas ! La situation ne semble guère s'améliorer.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Des administrateurs pour l'organisation des plages

Les services de la Direction du tourisme de la wilaya de Aïn-Témouchent ont pris toutes les mesures nécessaires pour faire réussir la saison estivale 2016.

Ainsi et pour une bonne maîtrise des affaires relatives au tourisme et le bon séjour des estivants tels que la sécurité, la gratuité d'accès aux plages, il a été décidé de désigner des administrateurs de chaque ville côtière pour aviser ou informer sur toute doléance ou dépassement constaté dans les plages autorisées à la baignade.

Selon le directeur du tourisme de la wilaya, la désignation d'un administrateur est conforme aux instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, il ajoutera que l'accès aux plages est gratuit, quant aux parkings, il a été donné des instructions aux communes concernées de les exploiter avec des prix symboliques.

S. B.

AÏN-SEFRA

Veillées culturelles ramadhanesques

L'annexe de la maison de la culture Beghdadi-Belkacem, a, en étroite collaboration avec l'association culturelle «Safia-Ketou» de Aïn-Séfra, concocté un riche programme d'animation culturelle durant le mois de Ramadhan.

A l'affiche, sept interventions de l'art musical et artistique, de l'économie, de la paléontologie et de la préhistoire, ont été programmées pour l'animation de ces soirées ramadhanesques.

Les veillées se sont déroulées dans l'enceinte de l'annexe, à raison de deux fois par semaine (lundi et jeudi). Trois conférences

ont été organisées par la Maison de la culture : «Les archives», un exposé du chercheur Mohamed-Habib Chami ; «les gétules», une recherche paléontologique du Pr Mohamed Bourezg ; ainsi que le «sponsoring culturel», une étude de l'économiste Okacha Laredj.

Du côté de l'association culturelle «Safia-Ketou», un grand

hommage a été rendu au défunt, l'homme «préhistorique» et chercheur archéologue, le D^r Youcef Iliou ; «le rôle de la photographie» a été un thème présenté par deux professionnels de la photo, en l'occurrence Hashas Zineddine et Sekkouri Kamel, qui ont arraché des prix au niveau national et international ; le «luth», ce fameux instrument de musique qui nous a fait vivre de bons moments du maghreb et du machrek (oriental), a été aussi un thème du musicien Smir Boumediène ; alors que la dernière soirée a été consacrée à la poésie où deux jeunes étudiants, Difallah

Cheikh (poète) et Ikbel Rafik (guitariste) ont présenté conjointement des poèmes au son de la guitare. Enfin, l'occasion était aussi d'honorer plusieurs figures du monde de la culture qui ont contribué à la réussite de ces veillées ramadhanesques.

Dans le même sillage, la Direction de la culture de la wilaya de Naâma, a organisé en parallèle des soirées artistiques et musicales à travers les communes de la wilaya, Naâma, Mécheria et Aïn-Séfra.

B. Henine

RELIZANE

L'appel des habitants des lotissements centre-ouest

Les habitants des lotissements centre-ouest, Complément la Ropelle et la cité résidentielle commentent sérieusement à s'inquiéter du visage apocalyptique de leurs quartiers et du cadre de vie désagréable que les autorités de la commune et de la daïra ignorent totalement alors que la politique de développement local a touché toutes les agglomérations de la wilaya.

La défaillance des autorités publiques dans la gestion de ces espaces d'habitation est flagrante : état des rues défectueux, rues sales, égouts éventrés, monticules d'ordures, animaux errants, fuites d'eau, odeurs nauséabondes,

éclairage public défaillant.

Ces agglomérations urbaines qui constituent le prolongement du périmètre urbain de la ville de Relizane vers l'ouest, sont aujourd'hui totalement abandonnées.

Pour ainsi dire et selon quelques citoyens qui nous ont contactés, les responsables locaux ne leur rendent visite qu'à l'occasion des campagnes électorales.

«Notre quartier offre un spectacle épouvantable et cauchemardesque. Nous ne comprenons pas pourquoi nos routes sont éternellement dégradées et l'éclairage public inexistant! Pourtant des enveloppes financières conséquentes sont dégagées ailleurs pour l'aménagement urbain», commen-

tent des jeunes de la cité Ropelle. «Nous sollicitons l'intervention des autorités locales pour régler ces problèmes, car nous souffrons de cette situation», ajoutent-ils.

Dépourvues d'espaces verts, d'aires de jeux et de sport, les cités des lotissements centre-ouest, Complément la Ropelle et la cité résidentielle accusent également un déficit en matière d'infrastructures et d'équipements de base.

A. Rahmane

COMMUNIQUÉ

Algérie Télécom assure une permanence commerciale et technique durant les jours fériés du 5 Juillet et de l'Aïd El-Fitr

Algérie Télécom informe ses clients qu'une permanence technique et commerciale sera assurée du 5 au 10 juillet à l'occasion de la fête de l'Indépendance et de l'Aïd El-Fitr au niveau de son réseau d'agences commerciales des chefs-lieux de wilaya, selon le programme suivant :

- Journée du 5 juillet de 9h à 14h.
- 1^{er} jour de l'Aïd El-Fitr de 13h à 17h.
- 2^e jour de l'Aïd El-Fitr de 9h à 14h.

Algérie Télécom ajoute que la permanence technique sera chargée d'assurer la continuité du service ainsi que la relève des dérangements des clients.

Le centre d'appel d'Algérie Télécom (100) est joignable 24h/24 pour l'information des clients et l'enregistrement des réclamations.

Aïdkoum moubarek



L'ALLEMAGNE CRUCIFIE L'ITALIE ET VA EN DEMI-FINALE DE L'EURO-2016

Un succès qui laisse des traces

● **L'Allemagne est en demi-finale de l'Euro-2016, à l'issue d'une séance de tirs au but incroyable contre l'Italie, qui restera dans la mémoire du football allemand et laissera des traces plus immédiates, entre suspension, blessure et buteur frustré.**

«L'Allemagne brise la malédiction italienne», «Cette fois, c'est l'Italie qui pleure !», les titres de la presse allemande donnaient la mesure de l'importance de cette grande première de la Mannschaft contre sa bête noire italienne.

Une qualification proprement historique, puisqu'elle n'avait jamais pris le meilleur sur les Transalpins. Elle ajoute à la légende de Joachim Löw, qui a également effacé un traumatisme personnel datant de la demi-finale d'il y a quatre ans, à Varsovie (1-2). Son pari tactique d'un passage à une défense à trois a bien mieux marché cette fois-ci que son plan anti-Pirlo de 2012, même s'il s'est encore trouvé des voix comme l'ancien milieu de terrain Mehmet Scholl, pour critiquer la propension de Löw à s'adapter à l'adversaire au lieu d'imposer son jeu. «Il ne s'agit pas de pinailler, mais pourquoi aligner une équipe comme ça dans une telle situation ? En 2008, on s'est adapté et on a perdu contre l'Espagne (en finale), en 2010, on s'est encore adapté aux Espagnols, on a perdu (en demi-finale), en 2012, on s'est adapté aux Italiens, on a perdu», a-t-il détaillé. «En 2014, Löw a fait confiance à l'équipe et a gardé le même onze à partir des quarts de finale. C'est comme ça qu'on gagne des titres !», a-t-il martelé.

Le genou de «Schweini»

Il n'en demeure pas moins qu'avec 6 demi-finales consécutives comme adjoint ou sélectionneur, Löw a rajouté une couche supplémentaire à son aura de porte-bonheur du football allemand. Et il n'est qu'à deux matchs de réaliser ce qu'aucun autre technicien allemand n'a fait avant lui : enchaîner victoire au Mondial et victoire à l'Euro. Pour cela, il faudra que l'Allemagne digère d'autres répercussions après le match contre la Nazionale. La Mannschaft va devoir compenser l'absence certaine du stoppeur Mats Hummels, suspendu. Et selon la presse allemande, l'Euro est terminé pour Sami Khedira, sorti après un quart d'heure de jeu pour un problème aux adducteurs. Mario Gomez a également été touché pendant ce quart de finale intense, mais aucune nouvelle n'a filtré pour lui. Il existe aussi une incertitude sur la façon dont le genou droit de Bastian Schweinsteiger aura supporté le match de samedi, au cours duquel il a joué pratiquement autant de minutes que depuis le début l'année en sélection nationale. Des remplaçants pour Hummels, l'Allemagne n'en manque pas, à commencer par Shkodran Mustafi, qui avait déjà rempli ce rôle très correctement contre l'Ukraine lors du premier match de la compétition, ouvrant même le score de la tête. Benedikt Höwedes serait éventuellement une option, même s'il évolue plutôt dans l'axe droit, comme Jérôme Boateng (qui devra lui encaisser les moqueries

sur Twitter après son penalty provoqué bras levé comme un danseur classique).

Müller dégouté

Une absence conjuguée de Khedira et Schweinsteiger au milieu serait plus problématique. Le sélectionneur allemand pourrait, dans cette éventualité, remettre Joshua

Kimmich milieu défensif, son vrai poste, s'il n'a pas besoin de lui à droite en défense. Il pourrait aussi faire descendre Mesut Özil d'un cran, en titularisant par exemple Julian Draxler en meneur de jeu, mais cela semble moins probable. Plus anecdotique — quoique... — l'Allemagne va rapidement devoir désigner un nouveau tireur de

penalty. Les trois tireurs prioritaires, Özil, qui en avait déjà raté un contre la Slovaquie, Thomas Müller et Schweinsteiger ont raté leur tentative contre l'Italie. Müller a d'ailleurs annoncé qu'il ne se prêterait plus à cet exercice pendant quelques semaines. «Si on se retrouvait à nouveau dans une séance de tirs au but, et qu'on a

vraiment besoin de quelqu'un, je serais là. Mais je ne me proposerais plus», a-t-il déclaré après le match. Avec un compteur toujours à zéro but en 10 matchs disputés dans un Euro, l'attaquant bavarois semble avoir un peu de vague à l'âme. Une bonne nouvelle de plus pour le futur adversaire des Allemands en demi-finale ?

Publicité

DJAMEL MENAD :

«Nul n'est titulaire à part entière»

Le premier responsable à la barre technique du MC Alger a détaillé les contours du recrutement effectué par Omar Ghrib. Pour le revenant coach, le MCA possède un effectif très étoffé, avec des solutions de rechange multiples dans chaque poste. Cette ressource humaine serait-elle une arme suffisante pour atteindre les objectifs tracés? Depuis son intronisation à la tête du staff technique, l'ex-goléador des Verts et de la JSK voulait des joueurs prêts à faire les sacrifices en vue de la saison prochaine. «L'important, c'est d'apporter des joueurs avec un fort caractère, qui peuvent effectuer les tâches que nous leur demandons et de faire le travail quand on n'a pas le ballon», a-t-il expliqué. «Nous avons déjà un groupe. Pour moi, il n'y a pas que les capacités techniques qui font la différence. Il y a ce qu'ils sont prêts à donner un plus à l'équipe quand nous n'avons pas la maîtrise du jeu», a-t-il poursuivi. Menad justifie la quantité des joueurs recrutés par le fait que son équipe sera engagée sur plusieurs fronts. «A une certaine période de l'exercice prochain, nous allons passer d'un match par semaine à plusieurs», a-t-il noté. La plus grande satisfaction de Menad demeure, donc, la richesse de son effectif qui lui permettra d'avoir une profondeur dans le banc des remplaçants, ainsi qu'une multitude de variantes dans la stratégie du jeu. «Cette richesse me permet d'avoir une doublure pour chaque poste, chose qui avait fait défaut l'année passée à l'équipe», précise Menad, qui semble conscient que l'ensemble de ses joueurs aspirent à décrocher un statut de titulaire. «Tous les joueurs sont sur un pied d'égalité. Il n'y a pas de titulaire à part entière. Celui qui veut ce statut doit travailler dur pour le mériter. Le stage de Pologne sera une aubaine pour les joueurs de montrer leur valeur et aspirer à un poste dans le onze.» Il ne fait pas de doute que la concurrence battra son plein au sein du groupe mouloudéen au niveau des trois compartiments. Reste à savoir si les joueurs vont accepter les choix du coach sachant que le joueur algérien refuse le statut de réserviste.

A. A.

FOOTBALL

MC ALGER

Menad tire ses premières conclusions

● **Après avoir effectué un mini-stage de préparation à Aïn Draham, Tunisie, consacré exclusivement à la préparation physique, le MC Alger a regagné le pays pour les fêtes de l'Aïd avant d'entamer deux autres stages dès le 9 juillet en Pologne et en Tunisie début du mois d'août prochain.**

Sur cette première étape de la préparation d'intersaison, Djamel Menad, l'entraîneur mouloudéen, ne cache pas sa satisfaction en affirmant que tout le monde y compris les nouveaux éléments se sont bien comportés à Aïn Draham. «Notre première préparation à Aïn Draham est une réussite à cent pour cent. Tous les moyens étaient mis à notre disposition. Les joueurs ont fait leur travail de la meilleure des manières et étaient à l'écoute tout au long de la préparation. Ils se sont donnés à fond. En tout cas, j'ai atteint le but que j'avais fixé pendant ce stage. Cependant, ce n'est que le début, il reste encore deux autres stages», a indiqué Menad qui regrette toutefois ne pas avoir disputé de matchs amicaux. «Notre prochain stage en Pologne sera l'occasion de



Photo : DR

disputer plusieurs matchs amicaux pour connaître le niveau de chaque joueur. A partir de là, j'aurai une idée sur l'équipe (...) Au bout du quatrième ou du cinquième match, l'équipe commencera à se dessiner et je pourrai commencer à faire mes plans pour le prochain exercice».

Les places seront chères

Devant la grande richesse de l'effectif new-look du MCA, avec notamment le recrutement de pas moins de 10 nouveaux éléments en plus de l'ossature déjà

en place, les observateurs estiment que les places de titulaire seront chères. Pour Menad, la richesse de l'effectif du Mouloudia est un atout pour le staff technique. «Certes, j'aurai l'embarras du choix pour composer d'autant que j'ai beaucoup de solutions cette saison et je suis là afin de choisir le meilleur joueur capable de donner un plus à l'équipe (...) Avec moi, seuls ceux qui méritent leurs places». Disposant d'une équipe de rêve, les nouvelles têtes ont coûté beaucoup d'argent à la direction du club qui n'a pas lésiné

sur les moyens pour aller au bout de sa nouvelle politique. Et à ce sujet, le budget provisionnel pour la nouvelle saison est estimé à 564 millions de DA, rien que pour la masse salariale sans compter les dizaines de millions de DA déjà dépensés pour le recrutement. Selon les statistiques établies par le quotidien sportif *Compétition*, ce sont 56,4 milliards de centimes que la direction du club devrait dépenser en 12 mois ; ce qui représentera les salaires des 22 joueurs en plus de celui de l'entraîneur Menad sans les frais des différents déplacements notamment dans le cadre de la participation du MCA à la coupe de la CAF. Pour mettre sur pied cette dream-team, Omar Ghrib, le président du MCA, ne s'est pas montré avare en acceptant de recruter des joueurs pour des salaires de près de 3 millions de DA par mois, voire plus. Au moment où la Fédération algérienne de football appelle au plafonnement des salaires des joueurs, le MCA va à l'encontre de cette directive pour assurer les meilleurs joueurs du championnat. Toutefois, l'on se demande si Ghrib aura réellement les moyens de sa politique ?

Ahmed A.

RC RELIZANE

Une grave crise financière

Au-delà du blocage que vit le club actuellement notamment au niveau de ses deux instances habilitées à le diriger à savoir le SSPA et le CA, l'autre problème qui est l'un des plus importants est l'absence de moyens financiers. En plus des dettes et des salaires impayés des joueurs qui attendent toujours un signe de la part de la direction démissionnaire, le club aura besoin d'un bon apport financier afin de démarrer la saison. L'une des raisons évoquées par les actionnaires et même les membres du SSPA/RCR qui ont présenté leur démission est l'absence de ressources financières pour permettre à l'équipe de lancer sa saison, ce problème évoqué inlassablement par les différents dirigeants qui se sont succédé pourrait être un handicap majeur qui empêche tout reprenneur à se manifester pour prendre les destinées du club. En effet, après avoir, dans un premier temps, engagé des discussions avec plusieurs parties dans le but d'essayer de trouver une solution, les choses n'ont finalement pas évolué pour autant et c'est dans ce sens que les supporters ont décidé d'investir la rue prochainement afin de faire parvenir leurs revendications aux autorités de la ville de Relizane.

A. Rahmane

CA BATNA

En finir avec l'étiquette de «club ascenseur»

Le CA Batna, qui vient de reprendre les entraînements au stade Mustapha-Sefouhi en prévision de la saison footballistique 2016-2017, entend se débarrasser de l'étiquette de «club ascenseur» qui accède pour rétrograder la saison d'après. L'arrivée de l'entraîneur Toufik Rouabah à la barre technique des Rouge et Bleu est pour quelque chose dans ce début «hâtif» des préparatifs du club qui a retrouvé l'élite après 3 saisons passées en Ligue 2, a précisé la direction du club. Selon Farid Nezzar, président du club, le plus grand défi, aujourd'hui, est de «réussir à maintenir durablement le club en Ligue 1 et le préparer à jouer, dans 2 ou 3 saisons, les premiers rôles». Le même dirigeant avoue cependant la «complexité de la tâche» car, dit-il, «nous avons parfaitement conscience, en tant que promus, des difficultés que l'équipe pourrait rencontrer car elle fera, cette saison, son apprentissage parmi les ténors du championnat». Le même dirigeant a ajouté que l'équipe devrait «impérativement» se renforcer sur le double plan quantitatif et qualitatif car, selon lui, les exigences de la Ligue 1 ne sont pas celles de son antichambre. «Nous continuerons de faire confiance aux meilleurs éléments de la saison dernière, mais nous avons dû composer avec les impératifs de l'élite en ciblant, dès le départ, nos choix et en essayant de privilégier les joueurs polyvalents», affirme-t-il. Convaincu que l'effectif de la saison écoulée ne pouvait rivaliser avec les clubs rompus à la Ligue 1, le club phare des Aurès qui a commencé par s'attacher les services du technicien Toufik Rouabah et d'un préparateur physique italien, a entamé sa préparation d'avant-saison à Batna avant de jeter son dévolu sur le centre d'El-Baz (Sétif) et le site d'Aïn Draham (Tunisie) pour effectuer la phase précompétitive, durant laquelle plusieurs matchs amicaux seront au menu. Tandis que, côté joueurs, même si l'ossature de la saison écoulée a été conservée, du «sang neuf» a été injecté, notamment dans le compartiment défensif. Visiblement satisfait du groupe qu'il a sous la main, le coach n'en admet pas moins qu'il a encore «du pain sur la planche». «La pâte existe», rassure Toufik Rouabah, «l'important étant d'en tirer la quintessence en travaillant aussi bien les aspects technico-tactiques et physiques que psychologiques».

BOXE

QUALIFICATIONS OLYMPIQUES

Ouattah affrontera le Chinois MU Haipeng mercredi

● **L'Algérie a une (dernière) chance d'augmenter le nombre de ses boxeurs lors du tournoi olympique de Rio de Janeiro. Après Fahem Hamachi (56 kg) qui a validé son billet pour les Olympiades 2016 suite à l'obtention de la 5^e place décrochée au tournoi préolympique de Bakou (Azerbaïdjan), le noble art algérien tient en Newfel Ouattah une ultime opportunité pour garnir le contingent des boxeurs algériens à Rio.**

Ouattah devrait, en ce sens, réaliser son rêve à l'occasion du tournoi préolympique qu'abrite depuis samedi la ville de Vargas au Venezuela, et ce, jusqu'au 8 juillet courant. Le super-lourd (+91 kg) algérien effectuera son entrée ce mercredi à l'occasion des quarts de finale face au Chinois Mu Haipeng.

Ce dernier, âgé de 20 ans et haut de 1,96 m, émerge au sein de la franchise China Dragons engagée dans la WSB. Outre Ouattah et le Chinois Haipeng, exempts du 1^{er} tour (huitièmes de finale), la catégorie des super-lourds comporte 8 autres concurrents dont le Russe Omarov Magomed et le Vénézuélien Munoz Mata



Photos : DR

Edgar Ramon, grands favoris pour atteindre la finale prévue le vendredi 8 juillet. Seul le vainqueur peut aspirer décrocher le fameux sésame pour les JO-2016.

Ce qui rend la mission de l'Algérien encore plus délicate d'autant plus qu'en cas de qualification aux demi-finales, Ouattah aura à affronter le Russe Omarov Magomed (27 ans) sacré champion d'Europe 2011 à Ankara et qui a pris part aux JO-2012 à Londres (éliminé en quart de finale par l'Anglais Anthony Joshua). Il est bon de

rappeler que l'Algérie compte déjà huit boxeurs qualifiés aux JO de Rio de Janeiro.

Il s'agit de Zoheir Keddache (69 kg), Mohamed Flissi (52 kg), Réda Benbaâziz (60 kg), Chouaib Bouloudinat (91 kg) et Hafid Benchabla (81 kg) qui avaient décroché leur qualification lors du tournoi préolympique disputé en mars dernier à Yaoundé (Cameroun), de Fahem Hamachi qui a décroché son billet lors du tournoi de Bakou alors que Abdelkader Chadi (64 kg) et Lyès Abbadi (75 kg), sont directement quali-

fiés grâce à leur classement à l'AIBA pro-Boxing (APB) pour le premier et la World Series of Boxing (WSB) pour le second. Lors des JO-2008 de Pékin et JO-2012 de Londres, la boxe algérienne était également représentée par huit pugilistes.

M. B.

BASKET-BALL

Vers un championnat 2016-2017 à blanc !

La menace sur un championnat à blanc de basket-ball plane à nouveau à cause de l'article 6 du décret exécutif 15-74 du 16 février 2015 relatif aux indemnités des athlètes qui fait l'objet de contestation des clubs, avons-nous appris. Alors que le ministère de la Jeunesse et des Sports avait gelé ledit article et installé une commission composée de représentants du ministère et de clubs des sports collectifs pour statuer sur cet article, rien n'a encore été réglé. C'est pourquoi, les clubs de basket-ball de la Superdivision A, réunis mercredi dernier au siège de la Fédération algérienne de basket-ball, ont décidé de boycotter le championnat de la nouvelle saison si aucune «décision réelle n'est trouvée» à ce problème. Pour rappel, l'article 6 du décret exécutif 15-74 du 16 février 2015, objet de contestation, qui devait être appliqué depuis le mois de février dernier avant d'être gelé par le ministre de la Jeunesse et des Sports, prévoit des sanctions pénales contre tout responsable de club qui verserait des indemnités à un athlète à partir des subventions de l'Etat. Des clubs des championnats nationaux de basket-ball, volley-ball et de handball avaient menacé en janvier dernier de boycotter la compétition en raison de cet article.

Ah. A.

NATATION : OPEN DE PARIS

Pas de minima B pour Melih et Hadj-Abderrahmane, M. Chebaraka en stand-by

● **Les trois nageuses algériennes Amel Melih, Sarah Hadj-Abderrahmane et Majda Chebaraka ont pris part au meeting de Vichy (France) avec l'objectif d'améliorer leurs chronos et obtenir, pour les deux premières, les minima B donnant droit à la participation aux JO de Rio de Janeiro.**

Pari perdu pour nos trois nageuses qui devront espérer la clémence de la FINA pour prendre part au rendez-vous planétaire prévu dans un mois au Brésil. Dans le 50 m NL, l'Algérienne Amel Melih a terminé 18^e dans sa série avec un modeste temps de 26''59 dans une épreuve remportée par la Néerlandaise Ranomi Kromowidjojo (24''42). Partie pour réussir les minima B pour les JO de Rio de Janeiro, Melih, créditée d'un temps personnel de 26''66, devait, selon les prévisions de la FAN, réussir un temps de 26''17 pour aspirer atteindre son objectif. De son côté, Sarah Hadj Abderrahmane s'est contentée de la 16^e place de la série du 100 m papillon avec un temps de 1'04''53 dans une course où la finale fut domi-



née par la Japonaise Natsumi Hoshi (59''90). Dans le 200 m de la même spécialité (papillon), Hadj-Abderrahmane qui ambitionnait de réaliser les minima B pour Rio de Janeiro a terminé en 10^e position dans un temps de 2'17''29, loin de son record personnel (2'14''35) réalisé durant les championnats arabes de Dubaï en avril dernier et encore loin des minima exigés (2'13''86) pour postuler aux JO grâce aux minima B. Un seuil franchi par Majda Chebaraka qui, lors de cet Open de France n'a pu atteindre la finale du 200m NL, épreuve durant laquelle elle a obtenu le 33^e chrono. Néanmoins, cette performance

ne garantit pas à la nageuse algérienne un billet pour Rio de Janeiro. Il faut juste rappeler que la date du 3 juillet (hier, ndlr) a été fixée comme étant l'ultime chance pour réaliser au moins les minima B. L'Algérie prendra part aux JO avec un seul nageur : Oussama Sahnoune, détenteur des minima A réalisés lors des championnats arabes d'avril dernier aux Emirats arabes unis. Pour Majda Chebaraka et Rania Nefsi qui espèrent aller au rendez-vous de Rio de Janeiro avec les minima B, elles doivent attendre la liste finale des qualifiés par spécialité aux JO que communiquera la FINA ce mardi.

M. B.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

Culture soufie

Par Kader Bakou

On dirait que cette affaire, c'est du pain béni pour certains. Un ancien accusé en attente de jugement visite deux ou trois zaouïas et c'est le hallali qui retentit contre l'ensemble de ces vieilles institutions religieuses. Dénouçant une «suprême onction» purificatrice, ces gens veulent, en quelque sorte, jeter le bébé avec l'eau du bain. Dans ce procès d'intention, ce sont les zaouïas qui se sont finalement retrouvées aux bancs des accusés.

Qui dit zaouïa dit soufisme. En Algérie, il y a plusieurs écoles de soufisme et une quarantaine de zaouïas dont la Tidjania, la Habria, la Rahmania et la Chadlia. Ces lieux de culte et de recueillement n'ont pas pour habitude de fermer leurs portes aux gens qui les visitent, ni de leur poser des questions sur leurs motivations. Pour eux, cela relève de la conscience et de l'intention profonde de chacun. Dans d'autres pays, les temples boudhistes, par exemple, accueillent les gens sans leur poser de questions.

Ces «objecteurs de conscience» politiques auraient pu se poser des questions sur le soufisme et la culture soufie, si proche et si méconnue. Le soufisme est, par exemple, évoqué dans un grand nombre de chansons diwan (gnawi) ou chaâbi. On aurait pu essayer de connaître les raisons qui avaient poussé beaucoup de personnalités européennes à se convertir à l'islam, au contact de soufis.

Le cheikh sénégalais Ahmadou Bamba (1853-1927) définit ainsi le soufi : «Détaché du grand monde pour se consacrer au service et à l'amour de Dieu, considérant sur un pied d'égalité la pièce d'or et la motte de terre.» Toujours selon cheikh Bamba, le soufi est «semblable à la face de la terre sur qui on jette toutes sortes d'impuretés, faisant l'objet des plus durs traitements, mais qui ne donne jamais que du bien».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

«PRIX LES AMIS DU LIVRE» DE L'ANEP
Jacques Berque parmi les lauréats

Les meilleurs «Amis du livre» sont connus. La distinction «hommage à titre posthume» de ce prix initié par l'Anep a été attribuée au sociologue, anthropologue, traducteur et islamologue français Jacques Berque (1910-1995), engagé en faveur de l'indépendance de l'Algérie. Cette distinction est un hommage à celui qui a offert un lot important de sa bibliothèque personnelle à sa ville natale Frenda (Tiaret). Ce prix «hommage à titre posthume» a été remis à son fils, Belmondo Caccia, lors d'une cérémonie tenue samedi en soirée à l'hôtel Aurassi à Alger, en présence, notamment, du ministre de la Communication, Hamid Grine et du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi.

La plus haute distinction du prix «Les amis du livre» a été décernée à Abderrahmane Ali-Bey, responsable de la librairie du Tiers-Monde d'Alger-Centre, pour avoir «représenté l'interface exemplaire entre le lecteur, l'auteur et l'éditeur depuis 30 ans», précise le jury.

Le Prix «Coup de cœur» a été décerné à Lounès Khir, autodidacte et passionné de la littérature. Bien que non-voyant, cet amoureux de la littérature se fait lire les livres par ses amis. La «distinction honori-

fique» a été remise à Aïcha Kasoul, animatrice de l'émission radiophonique littéraire «Un monde qui nous rassemble parce qu'il nous ressemble», de la Chaîne III de la Radio algérienne.

M. Hamid Grine, ministre de la Communication, a souligné l'attachement et la «passion» des lauréats pour le livre, ajoutant que ce prix est une récompense pour ceux qui n'ont pas la chance de participer aux prix destinés exclusivement aux écrivains.



Photo : DR

Pour M. Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, ce prix est un «acquis pour la culture algérienne et un encouragement pour le livre et la promotion de la lecture».

Le prix des «Amis du livre» dont c'est la première édition a été initiée par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (Anep). Djamel Kaouane, P-DG de l'Anep, a expliqué que l'idée d'organiser ce prix est motivée par le constat faisant état du «rétrécissement des espaces de créativité et de débat constructif».

Cette distinction annuelle récompense les efforts de tous les acteurs de l'édition et du marché du livre. Le Prix «Les amis du livre» récompense, donc, des acteurs dans le domaine du livre tels que les libraires, les bouquinistes, les relieurs de livres ou les journalistes. Il est décerné dans quatre catégories : «Prix des amis du livre» (1 million de dinars), «Prix coup de cœur» (700 000 DA), «Prix d'honneur» (500 000 DA) et le «Prix posthume» doté d'une valeur de 300 000 DA.

Kader B.

«L'ALGÉRIE VUE DU CIEL» ET «CONSTANTINE-REGARDS CROISÉS»
SE RENCONTRENT AU PARLEMENT EUROPÉEN À BRUXELLES

Les ponts suspendus au-dessus de Bruxelles

Du beau monde mercredi dernier dans l'enceinte bruxelloise du Parlement européen (PE). Eurodéputés, journalistes, artistes, représentants des institutions européennes à Alger et Bruxelles, figures de proue de la société civile étaient conviés à un double évènement : l'exposition «Constantine, regards croisés» et la projection du film L'Algérie vue du ciel de Yann Arthus-Bertrand.

Organisées par la Délégation pour les relations avec les pays du Maghreb (DMAG), les «Regards croisés sur Constantine» sont

l'œuvre de photographes algériens et européens. Leurs prises ont saisi Constantine dans toutes ses splendeurs. Les professionnels et

artistes, avec pour seul outil l'appareil photo, «la photo», disent-ils, subjugués par la beauté de la cité, ont su, chacun à sa façon — son regard — rendre des instantanés, des lumières éternelles du Vieux-Rocher.

Louiza Ammi s'est intéressée aux «rides des habitants qui expriment les lassitudes vécues par les quartiers, surtout dans les soukates». Jean-Christophe Ballot (Paris) a posé un regard pour mettre en exergue «le projet pour une voie intuitive, sensible, poétique et toujours contemplative...». «J'ai donc, écrit-il, associé à chaque pièce un texte, des extraits de Noces ou du Premier Homme d'Albert Camus.» Salim Gora (Oran) a pris «un artisan, farouche gardien des traditions, un cafetier, monument de la souika, et un jeune artiste incompris...».

Sarah Bellache a travaillé «une série en noir et blanc représentant une vue architecturale en perspective de Constantine...».

Yassine Belahssène (Alger) s'est arrêté sous «le pas solennel qui sillonne la cité des anciens... Sous les pavés, les murailles et les remparts stigmatisant les empreintes dans les tranchées des dédales des temps».

José Manuel Navia (Madrid) souhaitait que «mon travail à Constantine soit un hommage aux gens simples». Lahbib Benslama (qsentini), né dans la ville : «En ces lieux, dans les bras de ses ruelles qui remontent, je cherche la beauté.» Plus loin, libéré, il ajoute : «Je

De notre bureau de Bruxelles,
Aziouz Mokhtari

veux rendre compte de "l'agressivité" que salit Constantine.»

Arslane Bertaoui (Tlemcen) a inventé en photos le «train» et la «gare» de Constantine. «On peut, à travers ces photos, faire un saut dans les années 1960 et imaginer les membres du personnel amoureux de leurs locomotives.» Fatima Chafaâ s'est focalisée sur des «détails du palais Ahmed-Bey». Sabrina Louanchi a bâti un projet «autour de l'évolution de la capitale numide à l'actuel Constantine».

Pour leur part, Otto Snoek, Rotterdam et Gastao Freise de Andrade, Lisbonne, ont insisté. Pour l'un, «Constantine doit être considérée comme un maillon dans la chaîne du berceau méditerranéen».

Le Lisboète a dit : «Les contrastes où les traditions coexistent... Mon œuvre se concentre sur les vestiges et les ruines...» Ibrahim Laissoub (Annaba), Rim Hamden (Tlemcen), Kim Nayter (Londres), Jose Manuel Navia (Madrid), Frederic Materne (Verrier), Akos Major (Dorog), Lucien Tudore (Pitesti), Michèle Spadafora (Cosenza) complètent, brillamment, la collection «Constantine - Regards croisés, patrimoine et culture...» Juste après le cérémonial du vernissage, tout le monde a rejoint la salle de projection pour L'Algérie vue du ciel.

Emotions supplémentaires pour le même ticket d'invitation.

A. M.

PATRIMOINE

Dix monuments et sites historiques
classés biens culturels

Des monuments et sites au nombre de dix, datant de différentes périodes de l'histoire de l'Algérie ont été classés biens culturels, selon des arrêtés du ministère de la Culture publiés récemment au Journal officiel. Ces dix biens culturels représentent des lieux symboliques de l'histoire de l'Algérie au XX^e siècle, des bâtisses de l'époque coloniale, un fort, un phare et une mosquée du XIX^e siècle ainsi que deux sites archéologiques.

Les «deux maisons où a été dactylographiée et reproduite la Proclamation de 1^{er} novembre 1954, à Ighil Imoula» (Tizi-Ouzou) et la «Villa Susini» (El-Madania, Alger) — une bâtisse néo-mauresque transformée en centre de torture de l'armée française durant la guerre de Libération nationale — figurent parmi les biens classés.

Autre lieu historique, la «Ferme de

Sidjess» à Tipasa «qui a abrité la réunion secrète, tenue le 23 octobre 1942, qui a marqué la participation de l'Algérie dans le combat contre le nazisme», selon l'arrêté de classement. Outre ces lieux classés pour leur valeur historique, les bâtisses de grande valeur architecturale, Villa Brossette (Alger, style néo-mauresque) et le Théâtre régional de Skikda (début XX^e, style italien) ainsi que le fort de Koléa (Tipasa), un monument «témoignage de la diffusion des modèles architecturaux français au XIX^e siècle, sont également inscrits sur la liste des biens culturels nationaux. Le phare Bordj l'Fnar à Dellys (Boumerdès), un «des plus célèbres phares maritimes des côtes algériennes» et qui «réflète l'influence par l'art de l'architecture islamique» a, aussi, été classé.

Le ministère de la Culture a, par ailleurs, classé la mosquée El-Atiq Beni

Djellab de Touggourt (Ouargla, Sud), fondée en 1220 de l'Hégire (XIX^e siècle) et qui représente «le plus ancien noyau culturel de la région de Righ» et dont l'architecture mêle les influences «almoravides, almohades, mérinides et zianides».

Par ailleurs, les sites archéologiques Ath R'houna (Azzefoun, Tizi Ouzou) et Zemmouri-El-Bahri ont été classés bien culturels. Le premier site «renferme de rares monuments funéraires» de la période néolithique tandis que le second renferme des vestiges datant de la préhistoire ainsi que des «traces remontant aux périodes libyque, romaine et islamique».

Le classement d'un bien culturel implique des mesures de protection, de préservation et de mise en valeur des sites classés ainsi que des sanctions pour toute atteinte au bien culturel, en vertu de la loi 98-04 relative à la protec-

en scène par Ahmed Khemis. Entrée gratuite.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Lundi 4 juillet à 22h30 : A l'occasion de la Fête de l'indépendance, une pièce théâtrale *Aziqat El Abtal*, texte de Abdelhalim Rais, mise en scène de Belkissria Mohamed. Concert de l'orchestre des cuivres de l'Ecole nationale de la Protection civile.

GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325,

CHERAGA, ALGER)

Jusqu'au 16 juillet : Exposition collective «L'Algérie au fil du temps : peintures, miniatures et calligraphies».

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

Actucult

GALERIE DE L'ESPACE SYLABS (8, RUE YESSAD-HASSANI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 23 juillet : Exposition de photographies «Près d'ici», avec la participation de 18 photographes de dix pays arabes.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE) À PARTIR DE 22h00

Lundi 4 juillet à 22h : Spectacle chorégraphique *La Trochoïde*. Mise

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom

Son prénom

Son poste

Fleuve

Citoyen
Brisée
Circule

Actinium
Fin de verbe
Os

Note
Fonça

Verbale
N'a jamais existé

Version (inv)
Forme d'être
Piège (ph)

Colère (inv)

Couche
Chiffre
Mort (ph)

Douche
Denses

Terre
Egyptien

Un à Londres

Objectif

Nobélium
Béryllium

Etape
Néon

Rongeurs

Attablé
Saint
Possessif

Tentative

Chanson
Dérive

Crochets
Raide

Pourri
Demi

Tabloïde londonien

A payer

Son club

Cube
Relevés

Ile
Pistolet

Capitale
Froid

Arme
Enlever

Régner
Monnaie

Camps
Va à Londres
Posé

Relia
Beau parleur

Iridium
Instrument
Direction

Démonstratif
Sélénium
Singe

Assagis
Océan
Fer


Son fief

Peine
Note

Estimatif
Ornai

Rôtie
Tisse

Sa sélection



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms
de six films de Lev Koulechov.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant =
«Fiction»

E	L	L	A	R	U	O	L	E	D	A	N
G	A	T	E	U	R	S	E	L	S	R	A
R	L	I	O	L	A	L	N	O	E	I	C
A	O	F						R	N	X	
N	S	I						T	O	U	
D	N	L						U	U	E	
C	O	M						A	S	Y	
L	E	S	E	R	M	E	N	T	D	E	O
Y	A	R	E	L	R	U	O	M	I	T	J
O	N	D	E	L	A	M	O	R	T	L	E

- 1- LE SERMENT DE
TIMOUR
- 2- LE RAYON DE LA MORT
- 3- LE JOYEUX CANARI
- 4- NOUS AUTRES DE L'OU-
RAL
- 5- LE GRAND CONSOLA-
TEUR
- 6- SELON LA LOI

MOT RESTANT = FILM

LETTRES DE : Kremlin

1						K											
2						R											
3						E											
4						M											
5						L											
6						I											
7						N											
8																	
9																	
10																	
11																	
12																	

1- PLAINE

2- PAYS

3- SOUVERAINE

4- VILLE

5- NOM RUSSE

6- SOUVERAIN

7- Y A SIÉGÉ

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS
GÉANTS

TCHERNOBYL-GAFSA
REE-TERREES-PEUL
AS-MA-GAN-INP-IF
N-AC-PUS-TL-RUER
SAVOURE-TREMIE-E
PRO-SE-FRANCS-FD
OMISE-TRONCS-CID
RAND-EPOUSE-RATE
TIE-DN-LEE-HEP-M
AS-LEVIER-RAF-SU
T-RIVEES-PELURES
IMPAIRS-GALET-S
OURSES-ARRETE-PE
NE-SS-FLEUVE-SOT
-TSE-ML-SEA-RAT
ETE-CAEN-S-PATIR
XE-GORGES-BADINE
C-ARRIME-HANIN-S

MOTS FLÉCHÉS

-FAULKNER-NOBEL-
WONS-POTIN-RATES
IRE-P-TES-AGI-SA
LA-LUNES-CRANIEN
L-PURES-BIENS-SC
INDIGO-----TE-L-T
AI-SE-----E-SAMU
MOLE-C-----REMU

-RE-MAURE-CITE-I
UT-POSTE-TARE-MR
S-DENSE-MALE-CIE
ABATTE-BENI-COL-
RIRE-SANG-AVILI
LUMIEREDAOUT-SEL

LETTRES
MADAGASCAR

---MICA-----
ANTANANARIVO--
----RATSIRAKA-
-----ISALO----
---INDIEN-----
-----ARIARY---
----TOASSINA--
-----BETSILEO
--BARREN-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

[illegible]

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Eurl Promotion Immobilière vend appartements types F2, F3, F4 Tizirt et Tizi-Ouzou, avec crédit bancaire 1 % t. d'intérêts, permis de construire. Tél.: 0552 28 22 13 - 026 20 67 93 F106526/B13

FAITES APPEL AUX PROS

- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres

- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo

- Sono et disc-jockey

- Clowns

- Magiciens

- Animations diverses

Tél.: 06 75 11 57 55

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Guerdane, Guermah, Chebrek ont la douleur de faire part du décès de leur cher mère, grand-mère

M^{me} Guerdane née Chebrek Ouazna

L'enterrement aura lieu aujourd'hui lundi 4 juillet à Tizi-Hibel.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Part. vend duplex, 250 m2, F5, acte not., adresse Dély-Ibrahim, Bois-des-Cars. Tél.: 0557 065 006 F335

LOCATIONS

Particulier loue, à Tizirt-s-Mer (pieds dans l'eau), bungalows F3 et studio meublés, en 5 sessions de 10 jours et 1 session de 7 jours durant les périodes suivante :

- 1) Du 08/07/2016 au 17/07/2016 -
- 2) Du 18/07/2016 au 27/07/2016 -
- 3) Du 28/07/2016 au 06/08/2016 -
- 4) Du 07/08/2016 au 16/08/2016 -
- 5) Du 17/08/2016 au 26/08/2016 -

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage

• Couronnement d'arbres

• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0550 64 31 33

0661 61 54 17 N.S.

DEMANDES D'EMPLOI

JH cherche emploi comme chauffeur dans société privée ou étatique. Toutes catégories.

Tél.: 0561 62 98 87 NS

6) Du 27/08/2016 au 02/09/2016. - Tél.: 0560 41 10 31 F106515/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Vds, à Boumerdès centre-ville, 02 locaux superposables sur axe, surf. avoisinant 2x35 m2 - 0558 898 304 - 0560 250 210 - 0558 89 81 79 HB. F287/B1

PROSPECTIONS

Cherche location F2, Alger et environs. Tél.: 0778 79 22 28 NS

Cherche pour étranger apprt, villa, locaux. Tél.: 021 60 90 87 F142318

Création de l'association du Club Sportif Amateur Tennis Club Béjaïa (T.C.B)

En date du 28 juin 2016, a été créée l'association du Club Sportif Amateur Tennis Club Béjaïa (T.C.B), wilaya de Béjaïa après assemblée générale, dont le siège est au 11, rue des Frères Kara Béjaïa, sous le N° 29/106.

Président : Redha Yousfi.

F 145 060/B4

Décoration Jardins

Tous travaux d'espaces verts

Gazon en plaques pour pelouses

Réalisation de parcs et jardins

Décoration intérieure et extérieure

Conception de cascades

Devis et plans gratuits

Tél: 0770 884 901

023 480 269

decojardinsalgerie@gmail.com

Réouverture du Melia Alhambra

Pâtisseries Traiteurs

Cité 11 Décembre 1960

n°16 Dely Brahim - Alger

Tél.: 023 30 78 60

0555 85 63 20

0673 17 51 13

Email: melialhambra@yahoo.fr

SOS

Cherche des couches grand modèle.

Contact: 0792 20 74 73 -

Urgent - Que Dieu vous le rende.

SOS

Urgent :

Enfant, 15 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes.

Tél.: 0792 99 33 98

AVIS DIVERS

Connecte et fais connaître : **www.azulalgerie.com** F106506/B13

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques.

Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Arrouah bark ! Kheiar ouach thebb. Eddi ouach khiart ourouh bla khlass. 3andek 24 sh-har bash tkhalass. -

Electroménager, électronique, informatique, meubles, etc. -

Ô MARKET, 16 RUE H-B-BOUALI -

Tél.: 0560 93 94 80/81 - 0555 92 61 55 - 0555 92 61 41 - 021 73 48 42 F315

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile.

Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

OFFRES D'EMPLOI

Cherche femme de ménage à plein temps auprès d'une famille. Prise en charge totale, TB Salaire. Tél.: 0560 929 386 après le Ftour. F142334

Entr. priv. recrute femme de ménage. habit. environs Béni-Messous, Golf, Gué-de-Constantine. Tél.: 0560 09 98 65 NS

Félicitations

Toute la famille **Yahiaoui** félicite leur fille **Hamane Sabrina** pour l'obtention de son diplôme de master en génie des procédés avec mention **très bien.**

bravo

FÉLICITATIONS

AMIRA ZIANE

A l'occasion du succès éblouissant de ton BEM avec une note de 15, nous, tes frangines, Kenza, Nina, ton frère Abdelmalek, papa et maman, ta tata Bahia et ton oncle Mohamed te félicitent et te disent à d'autres réussites inshallah.

CYLKA - Soins à domicile

• Ambulance 24h/24 • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Rép. machine à laver, frigo, à dom. Tél.: 0553 000 748 - 0770 104 136 F142243

SOS

Cherche en urgence pour vieille femme des couches adultes (L).

Contact: 05 55 79 92 33

SOS

Urgent, enfant 11 ans, handicapé, 100 % moteur, besoin de couches adultes.

SOS

Urgent, enfant 14 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes.

Tél.: 0559 43 56 31

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra.

Tél.: 0552 57 05 26

VENDS

Ford Fiesta :

Essence l.25

Couleur bordeaux

neuve,

non roulé

Tél.: 0772 93 69 14 N.S.

Etude notariale de Tlemcen 18, rue de l'Indépendance Maître Bendihadji Tsouria code 0002242

MODIFICATION DE STATUTS

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 29/05/2016 enregistré ; les Chetouane associés de la société S.A.R.L Lotus Pharm, ayant son siège social lotissement Aïn Defra, zone industrielle N° 93, desserte N° 09, inscrite au CNRC de Tlemcen sous le N° 13/00 - 0262718B01 ont décidé 1- le rajout des activités suivantes : chargement et déchargement des marchandises - dépôt de marchandises. 2- l'utilisation du siège secondaire sis à la zone des activités N° 03 bis commune de Baraki wilaya d'Alger comme dépôt. En conséquence de cette modification, leurs activités 03 et 05 des statuts ont été modifiés le dépôt légal sera effectué auprès de l'antenne locale du CNRC de Tlemcen.

Pour avis, le notaire.

F0104/016/B14

Baklawas à la pâte filo

250 g d'amandes nature sans peau, 80g de sucre en poudre extra-fin, 200 g de beurre fondu (+ pour le moule), 250g de pâte filo, des amandes entières pour la décoration. Pour la pâte maison (facultative) : 125 g de farine, 25 g de beurre, eau de fleur d'oranger + eau pour ramasser

la pâte, une pincée de sel.
Pour le sirop : 500 g de sucre en poudre extra-fin, 55 cl d'eau, 3 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger, 3 c. à soupe de miel pur, 1 feuille de citronnier ou une tranche de citron

Tout d'abord, préparer la pâte maison car elle doit reposer. L'idéal étant de la préparer la veille et la laisser au réfrigérateur toute la nuit. Mélangez les ingrédients jusqu'à obtenir une pâte lisse et ferme. Travailler celle ci jusqu'à ce qu'elle devienne bien souple et élastique. Couvrir d'un film plastique et réserver. À l'aide d'un robot mixeur, si possible, concassez grossièrement les amandes avec 80 g de sucre en poudre. Pour le sirop, versez 300 g de sucre en poudre avec 30 cl d'eau dans une casserole et faites chauffer à feu doux, sans remuer, jusqu'à dissolution du sucre et épaississement du sirop. Hors du



feu, ajoutez la fleur d'oranger, le miel et la feuille de citronnier. Laissez refroidir. Préchauffez le four à 180°C. Beurrez un moule rectangulaire de 20 x 20 cm. Placez avec précaution une feuille de pâte filo dans le fond du moule, badigeonnez au pinceau de beurre fondu, déposez une autre feuille et badigeonnez-la également. Recommencez l'opération jusqu'à ce que vous ayez superposé 5 feuilles de pâte. Déposez uniformément la préparation aux amandes. Ôtez la feuille de citronnier et

nappez d'un peu de sirop. Recouvrez de 5 autres couches de pâte filo en les badigeonnant à chaque fois de beurre fondu. Pour la 6^e et dernière feuille étalez la pâte maison en une fine feuille délicatement, en prenant soin de ne pas faire de trou. Couper la pâte en losanges et piquez d'une amande le centre de chaque pièce. Avec un emporte-pièce, on peut couper des petites fleurs que l'on dépose au centre avant de piquer avec une amande. Enfourner pour 40 min jusqu'à coloration. À la sortie du four, aussitôt, verser le sirop mielleux (vous pouvez ne pas utiliser toute la quantité du sirop mielleux, c'est selon l'absorption des baklawas). Couvrir le plateau et laisser 24h. Le lendemain, découper vos baklawas et mettre dans des caissettes.

Extrait du site
www.auxdelicesdupalais.net

Gâteaux Fourrés aux dattes

4 verres de farine, une pincée de sel, 1 verre du mélange huile+margarine fondue, 1 c. à s. de sucre semoule, 1 œuf entier, 4 c. à s. d'eau de fleurs d'oranger, 1 c. à c. de levure chimique, eau. Pour la farce : 1kg de pâte de dattes, 1/2 c. à c. de poudre de clous de girofle, 3-4 c. à s. d'huile, miel, graines de sésame



Faire cuire la pâte de dattes à la vapeur puis la mixer avec les clous de girofle. Ajouter l'huile de façon à ce que la préparation soit homogène. Dans une terrine, mélanger la farine, le sucre, le sel et la levure. Ajouter l'œuf, la margarine et l'huile. Frotter bien et parfumer à l'eau de fleurs d'oranger. Arroser peu à peu d'eau jusqu'à obtention d'une pâte ferme et lisse. Couvrir et laisser reposer pendant 30 min. Abaisser la pâte au rouleau sur une épaisseur de 1 mm. Découper des bandes puis disposer sur le bord de chaque bande un cordon de pâte de dattes. Rouler la bande sur elle-même 2 ou 3 fois. Découper le boudin. À l'aide d'un couteau décorer le dessus du gâteau. Faire cuire dans un four préchauffé pendant 20 min. Retirer les gâteaux du four et les plonger dans du miel. Saupoudrer de sucre ou de graines de sésame grillées.

Extrait du site :
www.couscousetpuddings.com

Ghribia aux cacahuètes

Une mesure (un verre à thé ou autre) de smen, 4/5 de la mesure en sucre glace, 1 c. à c. de vanille, 1 c. à c. de levure chimique, 1 mesure de cacahuètes grillées et moulues finement, réservez quelques-unes pour la décoration, de la farine légèrement grillée (vous aurez besoin entre 2 mesures et 1/2 et 3 mesures de farine)
Dans un saladier,



mettez le beurre clarifié, le sucre et mélangez bien. Ajoutez la vanille, la levure chimique, les cacahuètes en poudre et mélangez bien encore une fois.

Ajoutez de la farine au fur et à mesure jusqu'à l'obtention d'une pâte qu'on peut travailler. Réservez 30 minutes à 1 heure au réfrigérateur. Utilisé un emporte-

pièce à maamoule pour façonner les ghribias mais vous pouvez faire des petites boules tout simplement. Décorez avec les cacahuètes entières. Disposez vos ghribias façonnées sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Préchauffez le four à 180 °C. Enfournez pour 15 à 20 minutes.

Extrait du site
www.auxdelicesdupalais.net

ʔtirate

3 mesures de farine, 1 mesure de beurre fondu tiède, presque 1 mesure du mélange eau + eau de fleur d'oranger, zeste de citron. Glaçage : 1 blanc d'œuf, 1 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger, 1 c. à café de jus de citron, 1 c. à café d'huile, colorant, sucre glace

Dans un bol, tamisez la farine et ajoutez la mesure de beurre fondu et refroidi. Frottez avec les mains pour que la farine absorbe le beurre, puis passez au tamis pour que le mélange soit bien incorporé. Rajoutez petit à petit le mélange eau et eau de fleur d'oranger et ramassez la pâte en boule sans la pétrir.

Couvrez et laissez reposer une vingtaine de minutes. Abaisser la pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie et utilisez un emporte-pièce pour couper des formes de votre choix. Avec un autre petit emporte-pièce, faire un trou dans le petit gâteau. Faites cuire pendant 10 à 15 min dans un four préchauffé.



Glaçage : mettez le blanc d'œuf dans un large bol et le mixez doucement à l'aide d'une fourchette. Ajoutez l'eau de fleur d'oranger, le jus de citron et l'huile. Incorporez le sucre glace tout doucement à l'aide d'une cuillère à soupe tout en mélangeant jusqu'à ce que vous obteniez une crème bien épaisse. Testez avec un

gâteau, si le glaçage est trop épais, rajoutez un peu d'eau de fleur d'oranger ; s'il est trop liquide, ajoutez du sucre glace. Faites le glaçage de tout vos gâteaux et laissez-les sécher complètement à l'air libre avant de les placer dans une boîte hermétique.

Extrait du site
www.amourdecuisine.fr

Une sourate dans un verre d'eau

Depuis quelques jours, et sans doute à la faveur du Ramadhan, des vidéos à contenu religieux circulent sur les réseaux sociaux, propagées aux fins de prosélytisme, ou de contre-propagande. Certains de ces documents peuvent être pris au sérieux, surtout par ceux qui sont disposés à croire, mais d'autres sont franchement hilarants, pour peu qu'on ait un gramme de raison. Comme cette matière est le bien le plus mal partagé, les histoires les plus invraisemblables, depuis que Jésus-Aïssa a marché sur l'eau, ont le plus de chances d'être crues. Il s'agit précisément d'eau dans cette histoire, en forme de sermon, du prédicateur ou prêcheur cathodique saoudien Mohamed Al-Arifi, qui sévit sur toutes les chaînes satellitaires arabes. Il est membre de la Ligue mondiale des pseudo-savants musulmans, fondée et animée par le cheikh égypto-qatari Karadhaoui, suborneur de jeunes filles en mal d'extases spirituelles. Al-Arifi est une célébrité, non seulement en Arabie Saoudite, mais aussi dans les mosquées de nos quartiers où le message d'un Islam maghrébin, ouvert et tolérant, est depuis longtemps lettre morte. Le cheikh Al-Arifi, qui commercialise entre autres des prêches sur la fin du monde, n'a pas le droit de faire de la politique depuis qu'il s'est hasardé à soutenir les Frères musulmans d'Égypte.

Il s'est donc rabattu sur le thème des miracles scientifiques du Coran, sujet de prédilection de tous les charlatans islamistes depuis que le «prophète» français Maurice Bucaille en a fait la révélation. Mohamed Al-Arifi nous parle d'un congrès scientifique, de physiciens précisément, qui aurait eu lieu au Canada, terre des «accommode-

ments raisonnables», autour de la structure de l'eau. Il s'agissait, comme nous le conte le théologien, de vérifier la validité de la théorie selon laquelle l'eau prêterait une oreille attentive, si j'ose dire, au discours humain. Selon que vous prononcez des mots doux ou des paroles méchantes dans un verre d'eau, le contenu s'en trouvera bonifié ou dénaturé. Or, donc, nos savants se piquent au jeu, et chacun d'eux tente sa propre expérience en noyant le verre d'eau sous un flot de paroles agréables et apaisantes. L'examen au microscope des eaux ainsi traitées a montré que le contenu de l'un des verres offrait une structure moléculaire inédite et surclassait en qualité les autres liquides soumis à la même expérience. Le savant concerné avoua alors qu'il n'avait pas prononcé des paroles flatteuses pour amadouer l'eau, mais qu'il avait simplement eu recours au Coran et avait récité la *Fatiha*. Comme il avait affaire, comme toujours en pareils cas, à un peuple d'incrédules, il proposa de refaire l'expérience.

On se remit à l'ouvrage, et l'astucieux cheikh Al-Arifi de préciser que le savant musulman demanda d'abord à faire ses ablutions avant de réciter à nouveau la *Fatiha* dans le verre d'eau. On recommença donc l'expérience, et les nouvelles analyses révélèrent les mêmes résultats, à savoir que dans le verre du musulman il y avait une eau d'une meilleure qualité encore. Et ce miracle est quasiment la reproduction, à des millénaires (?) et des milliers de kilomètres de distance, de la découverte de l'eau du puits de Zemzem par Hadjer, alors qu'elle errait, avec son fils, dans le désert. Sur cette vidéo, on ne voit pas le public, mais on peut supposer que les ouailles de Mohamed Al-Arifi ont

sans doute entonné des «alléluias» d'allégresse et même fondu en larmes, selon la tradition. Aucun de ces gogos crédules n'a eu l'idée de demander au cheikh des détails sur ce soi-disant congrès ou sur l'identité du «scientifique musulman» qui a eu l'idée d'utiliser la *Fatiha* en guise d'aubade à l'eau. Comment peut-on croire que dans cet auditoire, il n'y avait pas un petit malin qui a tout de suite deviné tous les bénéfices que l'on pouvait tirer de cette prodigieuse découverte ? Dire que l'Arabie Saoudite dépense depuis des décennies des milliards de dollars pour adoucir l'eau de mer, importer des icebergs et faire pousser du blé, au pris des épis d'or !

Comment peut-on formater des individus et des peuples au point de leur faire gober n'importe quel mensonge et leur faire admettre toutes les sornettes, pourvu qu'elles portent l'estampille wahhabite ? Si Jésus-Aïssa revenait parmi nous et accostait au port d'Alger, en marchant sur l'eau, comme il le fit jadis sur le lac de Tibériade, savez-vous comment réagiraient certains de nos journaux ? Ils n'iraient pas interviewer le Messie, lui poser la question de savoir pourquoi il avait tant tardé à revenir, ce qu'il pensait de l'Algérie et comment il faisait pour marcher sur l'eau ? Non ! Ils iraient voir Mohamed Al-Arifi, pour lui demander si c'était normal qu'un prophète choisisse l'Algérie comme port d'attache et y revienne en marchant sur l'eau. Sa réponse serait inévitablement celle-ci : «Qu'est-ce que ce prophète, juif de surcroît, qui ne sait même pas nager ?» Encore deux exemples puisés dans l'actualité de ces derniers jours : Al-Azhar, que le Président égyptien Sissi a chargé de réformer le discours religieux pour le débarrasser des références à la violence, vient d'opérer



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

une volte-face en affirmant que le voile est une obligation en Islam. Plus près de nous, le bruit a couru récemment au Maroc que le gouvernement envisageait de changer l'intitulé des cours d'éducation islamique qui deviendront «Éducation religieuse».

Devant la levée de boucliers et la mobilisation des enseignants de cette matière, le ministère marocain de l'Éducation a prudemment battu en retraite. Dès lors, il n'est plus question de reparler du projet de débarrasser les manuels scolaires de certains textes religieux faisant explicitement référence au djihad armé et à la violence. Tempête dans un verre d'eau, dirait Cheikh Al-Arifi.

A. H.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Cet insupportable intérieur !

Au RND, la priorité est désormais claire : améliorer

... l'anglais de Ouyahia !

Ça y est ! Même ma tata adorée s'y est résignée. Elle affirme, après d'autres, qu'il n'est plus envisageable de « changer ce système de l'intérieur ». En même temps, ma tata, je ne te voyais franchement pas rester une éternité à l'intérieur de ce régime pour essayer de le changer. Pour tout te dire, je me demande même comment tu as fait pour y entrer. Comment tu as supporté d'être dedans. Faut avoir un estomac solide pour pénétrer dans ce genre d'endroits. Et un nez à toutes épreuves, surtout. De ces nez blindés qui en ont vu d'autres. Ou plutôt qui en ont senti d'autres, pour pouvoir renifler ça, sur le long terme. D'ailleurs, ma philosophie à moi, elle est plutôt simple, voire simplette. Il y a des intérieurs où, pour le salut de son propre corps et de son âme, il vaut mieux ne jamais entrer, même dans le secret espoir d'y changer quelque chose. Et puis, honnêtement, t'irais faire quoi à l'intérieur de Saâdani ? Y changer quoi, Allah yerham babak ? D'autant plus que lui, déjà, il a plusieurs intérieurs ! Ici. Et là-bas ! Ils ne comprendraient pas

les résidents de Neuilly si tu leur annonçais que le but de ta visite dans leur jolie et cossue commune, c'est de changer l'intérieur du monsieur. Ça serait encore plus difficile d'expliquer aux gens d'ici, d'Algérie, que tu es comptés changer Saâdani de l'intérieur. Mais ici, avec les nôtres, c'est tout de même un chouia différent. Malgré tous nos défauts, il nous reste quelques zestes de compassion humaine. D'abord, les gens t'écouteront poliment leur expliquer que tu veux changer le système et Saâdani, de l'intérieur. Ensuite, ils te feraient gentiment remarquer qu'il ne reste que deux ou trois jours à tout casser pour la fin du Ramadhan. Et enfin, ils poseraient affectueusement leur bras sur ton épaule en te proposant de passer dîner chez eux, ce soir, à l'adhan. En vérité, le spécimen humain doté de tous ses sens, non diminué au plan olfactif, sensitif et affectif, qui pourrait aller vraiment à l'intérieur du système, y rester suffisamment longtemps pour espérer le changer, ce spécimen-là n'existe pas encore. On a eu un temps l'illusion qu'il en existait un, mais c'était une erreur. Une erreur de divan. Une erreur d'analyse ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.